

SERGIO KOVACS
Premier roman, deux prix
cahier Livres



La croissance
PERSONNE
cahier Santé



649 2 14 31 36 44 49 25
4 6 16 19 32 34 27
S-SELECT

La Presse Dimanche

GARAGE
10175, PAPINEAU
MTL
381-3987



MONTRÉAL, DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 1994 111^e ANNÉE N° 46 54 PAGES, 4 CAHIERS Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents Abitibi-Témiscamingue: 55 cents À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents 50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



Pierre Michaud page B16

Météo

Nuageux avec un peu de soleil
max 9 / min 3
page S16

Girerd

LES FÊTES DU 350^e
LES CADES ÉTAIENT
FORT BIEN TRAITÉS
- LA PRESSE

Y EN A QUI DOIVENT
SE METTRE EN LIGNE
POUR LE 360^e



Index

Annonces classées

- immobilier	C6
- marchandises	C8, C9
- emplois	C9
- automobiles	C9, C10
- propositions d'affaires	C11
Additions croisées	C8

Arts et spectacles

- informations	B9 à B12
- ciné-horaires	B11, B12
- télé-horaires	B11

Avis	C11
Bandes dessinées	C7
Bridge	C9
Décès	C11
Êtes-vous observateur?	C6
Feuilleton	C7
Horoscope	C8
La jeune presse	A10
Le monde	A6
Les petits compagnons	A7
Loteries	A4
Mot mystère	C9
Opinions	B2
Politique	A5

Tabloid SPORTS	
- Gilles Bourcier	S5
- Réjean Tremblay	S8, S9

Bouchard prend du mieux

Il peut maintenant respirer sans l'aide d'un intubateur

GILLES PAQUIN

L'état de santé de M. Lucien Bouchard continue de s'améliorer et le chef du Bloc québécois peut maintenant respirer sans l'aide d'un intubateur, a déclaré hier un porte-parole de l'hôpital Saint-Luc, à Montréal.

Dans un bref communiqué publié samedi, les médecins de l'établissement hospitalier de la rue Saint-Denis se disent «très satisfaits» de l'état de santé de leur célèbre patient. Les choses s'améliorent depuis qu'on lui a amputé la jambe gauche et il respire seul.

Comme ils l'avaient annoncé lors de la

conférence de presse tant attendue de vendredi matin, les médecins ont effectué quelques heures plus tard une révision des plaies du patient et un changement de ses pansements.

Ce traitement de suivi a eu lieu au bloc opératoire pour des raisons d'asepsie et de confort du patient ont indiqué les médecins. «Le tout s'est très bien déroulé», ont-ils précisé.

Lucien Bouchard a été hospitalisé mardi dernier en raison de douleurs à la jambe gauche. Il a d'abord été opéré pour une phlébite, mais les médecins ont constaté par la suite une infection provoquée par le

streptocoque beta hémolytique autrement appelé «bactérie mangeuse de chair».

Même si le pire semble passé, Lucien Bouchard demeure aux soins intensifs où les visites sont strictement contrôlées. Outre son épouse, Audrey Best, peu de visiteurs ont d'ailleurs été admis à l'hôpital au cours de la journée.

Remerciements de Parizeau

Le premier ministre Jacques Parizeau est venu à l'hôpital discrètement hier après-midi, mais sans se rendre au chevet de son compagnon de lutte. Il voulait s'entretenir avec Audrey Best et remercier l'équipe médicale, a indiqué l'attachée de presse de M. Parizeau, Marie-Josée Gagnon.

Selon elle, les deux hommes doivent se parler au cours des prochains jours. Il est évident que M. Bouchard doit d'abord se reposer et refaire ses forces.

Le chef du gouvernement tenait à féliciter personnellement les médecins qui ont sauvé la vie de Lucien Bouchard, a dit Mme Gagnon. Ce qu'il a fait lors d'un long entretien avec le médecin traitant, Patrick D'Amico, ses collègues et les infirmières.

Pour M. Parizeau, le retour de M. Bouchard est un véritable «miracle», a dit

VOIR BOUCHARD EN A 2

Pour l'instant la stratégie référendaire suit son cours. Page A 5

Hydro veut isoler 136 500 maisons construites avant 1970

ANDRÉ FAUTEUX
collaboration spéciale

Hydro-Québec veut isoler et sceller 65 000 constructions résidentielles de un à trois logements d'ici quatre ans. Ce programme de 90 millions devrait toucher 136 500 foyers chauffés à l'électricité et construits avant 1970.

Hydro paiera 100 pour cent des travaux qu'elle estime rentables du fait qu'elle n'aura pas à construire de nouvelles centrales.

En janvier, Hydro-Québec lancera un appel d'offres pour choisir le gestionnaire de la première phase, qui coûtera 8,5 millions. Son intervention sur le terrain se déroulera de l'automne 1995 à la fin 1996.

«Cette phase de rodage sera proposée à notre conseil d'administration à la mi-décembre (1994) et nous devrions annoncer son approbation avant la fin de l'année», a révélé à La Presse l'économiste Anne Guérin, responsable de la conception du Programme d'amélioration de la qualité de l'enveloppe thermique (PAQUET) à Hydro-Québec.

Il est clair que l'efficacité énergétique s'avère encore plus rentable qu'Hydro ne le reconnaissait auparavant. En 1990, elle avait prévu un programme d'isolation des maisons de «seulement» 25,2 millions, étalé entre 1991 à 1995, mais remplacé désormais par le nouveau programme. En 1991, une étude subventionnée par B.C. Hydro (Jaccard & Sims, université Simon Fraser) concluait déjà que, pour chaque million de dollars investis, l'efficacité énergétique crée quatre fois plus d'emplois (13,5) que la construction de grands barrages hydroélectriques (3), et ce pour la même quantité d'électricité produite. Les trois-quarts sont des emplois indirects, qu'Hydro-Québec n'a

VOIR HYDRO EN A 2

LES MASQUES DES MÉTIERS D'ART



Le Salon des métiers d'art a ouvert ses portes à la Place Bonaventure, hier. 325 artisans exposent et vendent 20 000 objets jusqu'au 21 décembre. Sur notre photo, Manon Cossette, de chez Pirate, et Elizabeth Roy comparent les jolis masques qu'elles ont voulu essayer dans un des stands du Salon.

Oka: la SQ avait des renseignements de première main avant l'assaut fatal

ANDRÉ NOËL

La Sûreté du Québec avait des informations de première main sur les diverses factions mohawks avant d'intervenir à Oka le 11 juillet 1990, révèle un rapport du service de renseignement de la SQ déposé à l'enquête du coroner Guy Gilbert.

Me Gilbert a mis fin, cette semaine, aux auditions sur la mort

du caporal Marcel Lemay, tué le matin du 11 juillet pendant l'assaut de la SQ dans la pinède, occupée par les Warriors et d'autres Mohawks. Il doit remettre son rapport l'an prochain.

Des dizaines de documents et de rapports confidentiels ont été déposés au cours des nombreux mois d'audition. Ils sont désormais publics.

Le rapport «concernant la ré-

serve de Oka» (sic) est rédigé par un enquêteur inconnu, matricule 5792, du 10 mars 1990 jusqu'au jour fatidique du 11 juillet. Il retrace, de semaine en semaine, l'influence grandissante des Warriors. La plupart des noms cités sont toutefois frappés par une ordonnance de non-publication.

29 mars: Le rapport de renseignement note qu'un dirigeant warrior a acheminé des armes à

Oka en provenance de Kahnawake et d'Akwesasne. Le rapport note également la présence de cinq groupes, tous pacifistes hormis le «Group for Change». «Ce groupe serait le plus extrémiste et composé d'éléments prêts à expulser physiquement Georges Martin et son conseil de bande».

Un informateur donne 12 noms de Warriors. L'enquêteur

VOIR OKA EN A 2

Une tournée de 119,4 millions US pour les Stones

d'après AP

NEW YORK

Les Rolling Stones, qui seront à Montréal demain et mardi, s'apprentent à battre un record de gains lors de concerts avec une recette qui atteindra 119,4 millions \$ US lorsque le volet nord-américain de leur tournée Voodoo Lounge s'achèvera le 19 décembre à Vancouver, selon deux publications spécialisées.

En dépit d'une forte concurrence, le groupe de Mick Jagger et Keith Richards devrait être couronné plus gros vendeur de billets de concert en Amérique du Nord pour l'année 1994, selon Pollstar et Performance Magazine. Plus de deux millions de personnes les ont déjà vus.

Malgré des dissensions internes et de faibles ventes d'albums, Pink Floyd a réussi à attirer trois

millions de personnes pour une recette globale de 104,6 millions \$ US, devant Billy Joel avec près de deux millions de personnes et 75,8 millions \$ US et les Eagles.

Barbra Streisand, qui n'a joué que devant 300 000 personnes, a pu empocher 58,9 millions \$ US grâce à des prix de billets très élevés. Elton John a attiré plus de 1,2 million de personnes mais n'a enregistré «que» 56,8 millions \$ US de recettes.

Parmi les autres tournées fructueuses, Performance cite celle de Grateful Dead, la tournée Lollapalooza, celles de Phil Collins et Michael Bolton. L'an prochain, les professionnels attendent beaucoup des concerts de R.E.M., Tom Petty, Van Halen et du tandem Robert Plant-Jimmy Page (ex-Led Zeppelin), ainsi que des

Eagles, après l'opération du côlon de Glenn Frey.

Tournée européenne

Les Rolling Stones, actuellement en tournée aux États-Unis et au Canada, ont annoncé à Palm Beach, en Floride, les dates de leur tournée européenne qui les conduira de juin à août 1995 dans 19 villes de 14 pays dont Paris, Montpellier, Bâle, Londres et Berlin.

L'Europe constitue en principe la dernière partie d'une tournée planétaire qui, après les États-Unis, conduira les «Stones» au Mexique, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud.

Sur le vieux continent, les Stones se produiront notamment en Grande-Bretagne (Londres et Sheffield), en France (Paris et Montpellier) en Suisse (Bâle), en

Belgique (Werchter) ou encore en Italie (Milan) et en Espagne (Gijón). Les fans les plus chanceux seront les Allemands puisque quatre concerts sont prévus dans ce pays à Berlin, Hanovre, Cologne et Hockenheim.

Interrogé pour savoir si cette tournée était une tournée d'adieu, Mick Jagger, le chanteur et leader du groupe, a répondu: «On envisage d'aller un peu au-delà. Nous verrons». De son côté, le guitariste Keith Richards, toujours aussi provocant et vindicatif, a déclaré: «J'ai des nouvelles pour vous. Nous sommes encore une sacrée bande de salopards».

Jagger et Richards ont ensuite été rejoints par les deux autres membres du groupe, le guitariste Ron Wood et le batteur Charlie Watts, pour une conférence de



Le guitariste Keith Richards

VOIR TOURNÉE EN A 2

Scènes de bigamie tranquille à Paris



LOUIS B. ROBITAILLE

Question lancinante: si l'État français reçoit en grande pompe des Québécois souverainistes, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard ou Bernard Landry, n'est-ce pas une façon claire de prendre parti, et un affront insupportable pour le Canada? Et si, inversement, Paris reçoit avec des honneurs tout à fait exceptionnels le premier ministre Chrétien — ennemi juré des souverainistes — cela ne signifie-t-il pas forcément que son cœur s'éloigne des souverainistes?

On connaît désormais la réponse: ni l'un ni l'autre.

Paris est comme une belle qui réussirait à mener tranquillement de front deux amours a priori inconciliables, et donc scandaleux. Au fil des ans, l'ensorcellement a réussi, non seulement à convaincre chacun des deux soupriants de la profondeur de ses sentiments, mais encore à faire accepter à l'autre la présence du premier. Chef-d'œuvre de la diplomatie mitterrandienne, un régime de bigamie tranquille s'est installé là où normalement devrait bouillonner le triangle infernal.

Ainsi la réception quasi-triomphe, en tout cas exceptionnelle faite jeudi et vendredi à M. Chrétien dans la capitale française. À première vue, elle devrait mettre un point final au débat et indiquer clairement que Paris a tranché en faveur du «fédéralisme francophone» au Canada.

Même si les officiels français font mine de considérer que l'ensemble de la réception a tout simplement été conforme au rang du visiteur, que l'invitation au Sénat par «son ami Monory» est pratiquement l'effet du hasard, et qu'il n'y a donc aucun changement de politique française sur cette question, le traitement accordé à M. Chrétien n'a rien d'innocent. S'il y avait eu de gros réticences au Quai d'Orsay, à Matingnon ou à l'Élysée, le discours au Sénat n'aurait pas eu lieu: M. Monory n'aurait certainement pas ouvert une querelle politique sur un sujet finalement assez mineur. De la même manière que, tout souverainiste qu'il soit, le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, ne prendrait certainement pas l'initiative d'inviter à sa tribune MM. Parizeau ou Bouchard sans que cela engage en partie l'État français.

D'ailleurs il n'y a pas eu que le Sénat. Le président Mitterrand a reçu — même brièvement — le premier ministre canadien alors que rien ne l'y obligeait. M. Balladur, qui l'avait reçu à un déjeuner collectif avec les autres chefs d'État et de gouvernement parti-



cipant au sommet sur le sida, l'a revu le vendredi midi. Et la veille il avait honoré de sa présence la réception donnée au Sénat — ce qui n'était pas obligatoire non plus. On y a même vu son actuel rival à la présidence, le maire de Paris Jacques Chirac. Rien de tout cela n'était dû au hasard.

Il était tentant pour les fédéralistes de Paris ou d'Ottawa de tirer des conclusions triomphantes. «Cela veut bien dire que pour les Français les histoires de souveraineté appartiennent au passé, d'ailleurs Mitterrand l'a dit à Attali», tranchait l'un d'eux. Un autre, plus circonspect: «Cela veut dire que la France a de la sympathie pour le Québec et le nationalisme québécois, signe de vitalité. Mais en même temps pour le Canada, un pays allié important dirigé depuis 1968, à une année près, par un francophone, en tout cas un Québécois.» Et selon lui, c'est bien cette réalité politique originale qui était célébrée cette semaine par la France.

Nous revoyons là la bigamie. Peu importe à la France que les «nationalistes» et les «fédéralistes» soient des frères ennemis: ou plutôt elle fait semblant de ne pas le voir, et ça l'arrange. Ce qui importe (modérément), c'est le fait francophone en Amérique: deux enti-

tés politiques s'en disputent le contrôle, et la France, quels que soient ses sentiments ou pronostics sur la question, a intérêt à garder le contact avec les deux.

C'est ainsi que le président Mitterrand a reçu en tête à tête le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, mais s'est empressé de faire savoir à un représentant canadien: «Je vois beaucoup de gens en tête à tête, cela ne veut pas dire que je partage leurs idées.» Sans aller jusqu'à dire: «Je suis contre les idées de Lucien Bouchard.» Sauf erreur, le président Mitterrand, malgré un scepticisme probable à l'égard du souverainisme, n'a jamais fait de déclaration plus explicite devant un représentant canadien: pour quoi se lier les mains sur le sujet alors que personne ne le lui demande? Mais il y a trois semaines encore, il recevait pendant deux heures et demie à l'Élysée M. et Mme Mulrony pour une soirée intime. Ce qui n'est pas non plus anodin.

À l'inverse, les représentants canadiens sont soumis parfois à de rudes épreuves. Officiellement, on ne sait pas ce qui s'est dit lors de la visite de M. Landry il y a deux semaines à Paris: le ministre québécois des Relations internationales est resté d'une discrétion absolue, et même étonnante sur le contenu de ses conversations avec MM. Balladur et Juppé. En revanche, on sait que lors de la visite de Lucien Bouchard au printemps dernier, le président de l'Assemblée nationale Philippe Séguin, manifestait clairement son enthousiasme

pour la souveraineté du Québec, devant un représentant de l'ambassade du Canada. Mieux (ou pire) encore: le très froid — mais gaulliste — ministre des Affaires étrangères Alain Juppé déclarait à Lucien Bouchard: «J'ai de la sympathie personnelle pour votre projet politique...» Avant d'ajouter, comme il se doit: «Bien que notre politique de non-ingérence, non-indifférence, n'ait pas changé.» Il est probable que M. Parizeau aura droit à des déclarations analogues lors de sa visite en janvier — enthousiasme de certains «gaullistes» hauts placés, réception chaleureuse, mais toujours prudente, du président Mitterrand. Un traitement non seulement privilégié, mais également tout à fait exceptionnel sur la scène diplomatique: imagine-t-on ce que serait la réaction de l'Espagne si l'Élysée recevait avec les honneurs le président (autonome) de Catalogne, Jordi Pujol? Ou même la réaction de l'ambassadeur canadien à Washington si la Maison-Blanche accordait le même genre d'accueil à des souverainistes? L'accueil fait par Paris à des hommes comme MM. Parizeau, Bouchard ou Landry reste un cas d'espèce, lourd de signification. Et en même temps l'hommage rendu au premier ministre du Canada dépasse largement le traitement auquel cet allié «moyen» aurait droit normalement. Ce qui fait que, quoi qu'il arrive en 1995 au Canada, la France pourra dire à chacun des deux camps: je vous ai soutenu.

En politique française, on appelle ça «avoir deux fers au feu».

Demain dans La Presse



Automobile

La Honda Accord V6

Les consommateurs ont tellement insisté que Honda a fini par céder et a donné ordre à ses ingénieurs de produire une Accord à moteur V6. Honda ne s'est cependant pas contentée d'installer un nouveau moteur sous le capot. Elle a apporté les modifications qui s'imposaient pour conserver le même équilibre que sur l'Accord quatre cylindres. Notre collaborateur Denis Duquet l'a testée pour vous. De son côté, Jacques Gagnon s'est intéressé à un corbillard-ambulance de marque Nash, produit en 1929. Ce véhicule un peu spécial fait le sujet de la chronique «Auto-rétro». À lire demain dans les pages du cahier «Auto-économie».

Insolite

Des chiffres violents

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le nombre total des actes criminels a baissé de 2,1 p. cent en 1993 aux États-Unis, mais celui des homicides a progressé de 3,2 p. cent s'élevant à 24 530 pour l'ensemble du territoire fédéral, a indiqué la Sûreté fédérale (FBI), dans son rapport annuel, rendu public hier.

Selon ce document, quelque 14,1 millions d'actes criminels ont été enregistrés dans le pays, dont 1,9 million de crimes violents et 12,2 millions de vols en tous genres. Sur les 24 530 homicides, près de 16 200 ont été commis à l'aide d'une arme à feu, soit une hausse de 73 p. cent par rapport au chiffre de 1989.

Le FBI a fait aussi état de 104 800 cas de vols, 1,1 million d'agressions armées, 1,6 million de vols de voiture, près de 660 000 vols d'autres biens et 2,8 millions de cambriolages commis au cours de cette période aux États-Unis qui comptait une population de quelque 256 millions d'habitants.

Le rapport du FBI note en revanche une baisse sensible des actes criminels pour le premier semestre de 1994, notamment 2 p. cent en moins pour les crimes violents et 6 p. cent en moins pour les vols.

La quotidienne a trois chiffres **586**
Tirage d'hier a quatre chiffres **3262**

ABONNEMENT 285-6911	ANNONCES CLASSÉES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30	lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
REDACTION 285-7070	Décès, remerciements 285-6816
PROMOTION 285-7100	GRANDES ANNONCES
COMPTABILITÉ	Détailants 285-7202
Grandes annonces 285-6892	National, Télé+ 285-7306
Annonces classées 285-6900	Vacances, Voyages 285-7265
	Carrières et professions, nominations 285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. * Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 * Port de retour garanti (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1516.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

48-7 DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 1994

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse
285-7111

Suite de la Une

BOUCHARD

Bouchard prend du mieux

Mme Gagnon. Le caractère de la visite du premier ministre a été qualifié d'activité «personnelle», celui-ci a donc évité les journalis-

tes et photographes qui montaient la garde devant l'hôpital pour obtenir davantage d'informations sur la situation.

Les témoignages d'affection et d'appui à M. Bouchard ont par ailleurs continué d'affluer au

cours de la journée et de la soirée d'hier.

Ainsi, les permanents du Parti québécois, les professeurs du Collège militaire royal de Saint-Jean et le NPD Québec ont fait parvenir des messages de sympathie et

d'encouragement à M. Bouchard et à sa famille.

Le restaurant le Vieux Munich, situé face à l'hôpital sur le boulevard René-Lévesque, affichait pour sa part une immense banderole sur laquelle on pouvait lire «Que l'on continue». □

HYDRO

Hydro veut isoler 136 500 maisons construites avant 1970

jamais tenu compte dans ses calculs et qui résultent du fait que les consommateurs redépensent les dollars économisés sur leur facture énergétique.

Le PAQUET

La première phase du PAQUET visera 3 500 bâtiments chauffés à l'électricité (7 000 ménages), dont 70 pour cent dans les vieux quartiers de Montréal et de Québec.

Le PAQUET doit coûter 1400 \$ par immeuble, en moyenne, dont 1200 \$ de travaux qui devraient faire économiser 4600 kilowattheures (kWh) par immeuble, ou 145 \$ par logement par année. Le programme réduirait la demande d'électricité de 300 gigawattheures (millions de kWh) par année à partir de l'an 2000.

Hydro contactera les propriétaires des 350 000 logements offrant les plus grandes possibilités d'économies. Mme Guérin s'attend à un taux de participation de 39 pour cent, soit de 136 500 logements, dont les trois-quarts sont des duplex et des triplex construits avant 1970. On estime qu'on peut économiser, de façon rentable, de 3666 kWh par an (230 \$, taxes incluses) par maison unifamiliale construite de 1946 à 1970, à 9370 kWh/an (590 \$) par immeuble de deux ou trois logements.

La rentabilité du PAQUET est fondée sur l'étude Eval-iso, effectuée en 1992 et 1993, consistant à l'analyse énergétique détaillée de 1100 maisons québécoises. Eval-iso a révélé que plusieurs maisons, même récentes, sont beaucoup moins isolées que ne

l'exige le Règlement sur l'efficacité énergétique dans les nouveaux immeubles, en vigueur depuis 1983. D'autres études ont déjà démontré que 14 pour cent des maisons québécoises sont peu ou pas isolées. Les Québécois dépendent 20 pour cent de plus en chauffage que la moyenne canadienne (1800 \$ contre 1500 \$).

Les travaux

Hydro paiera des mesures dites «noires», que les consommateurs n'ont pas l'intention d'appliquer. Les plus rentables sont l'isolation du toit, du sous-sol et du vide sanitaire, ainsi que le scellement des principales fuites d'air.

Des équipes de deux ou trois personnes passeront de deux à trois heures uniquement pour sceller les fuites d'air. L'un d'eux opérera un infiltromètre (une grosse soufflerie installée dans une porte ouverte) qui mesurera le taux de changement d'air à l'heure (CAH), à une pression de 50 pascals) avant et après les travaux.

Le gestionnaire du programme sera payé pour chaque CAH économisé, qui réduit la facture annuelle de chauffage de 100 \$, en moyenne. Mais il ne s'attaquera qu'aux maisons où les infiltrations d'air sont les plus grandes: il devra installer de la ventilation mécanique dès qu'il causera une baisse du taux sous le seuil des 8 CAH. Dans une maison R-2000, très étanche et très isolée mais où une bonne qualité de l'air est assurée par un ventilateur récupérateur de chaleur (VRC), le taux est de 1,5 CAH à 50 Pa.

«Nous n'interviendrons jamais dans les maisons qui ont des problèmes d'humidité et de qualité de l'air», souligne Mme Guérin.

OKA

Oka: la SQ avait des renseignements de première main avant l'assaut fatal

souligne les noms des personnes les plus «dangereuses». Il ajoute que les Indiens ont suivi un cours de désobéissance civile en 1989.

10 avril: Un informateur identifié trois autres personnes qui représentent un danger de violence.

3 mai: «Nous avons de l'information qui nous permet de croire qu'un nombre inconnu de personnes, probablement d'origine indienne de la faction des Warriors, est actuellement dans le boisé. Ce groupe extrémiste serait muni d'armes.»

Les Mohawks, ajoute le rapport, «sont très divisés au point de vue politique, et la position prise par certains dans les bois ne rejoint pas nécessairement la majorité. Il m'apparaît que cet événement déborde les responsables de la communauté indienne (conseil de bande), et celui du comité pour la revendication territoriale. Le groupe des traditionalistes s'approprie des négociations, et nous voyons un certain M.N., relié au bingo et aux pro-

Warriors, prendre une certaine importance...»

«Il y a plus que l'expansion du golf. Il s'agit fondamentalement des revendications territoriales ancestrales, et tout le monde s'entend pour dire que le tout devrait être dénoué dans la négociation et non sous l'occupation et la menace.»

«Remarques: La Sûreté du Québec doit s'attendre à une action à prendre à court terme avec une implication à long terme. Tous les intervenants sont conscients de la situation et des suites d'une action policière, mais la tension existante rend une action inévitable.»

22 mai: «Quelques Mohawks se sont regroupés sous le vocable de «Six Nations Warriors» (Oka) sous la direction de M.N., qui devient chef des Warriors de Kanata. M.N. a assisté à la réunion des Warriors de Kahnawake comme représentant de ce groupe.» Le rapport donne des détails très précis sur les membres du groupe et leurs fonctions.

«M.G. a pris position contre le groupe qui occupe le boisé et s'est battu physiquement contre D.N., le perdant. Un dénommé S.C. est

identifié comme l'un des responsables sur les barricades. Ce dernier serait mêlé de très près au trafic des cigarettes et des armes à Kanesatake. Ce dernier aurait téléphoné à R.H. et déclaré avoir vendu son AK-47 pour avoir de l'argent pour effectuer un paiement sur sa voiture.»

«Un certain M.P., ex-militaire de l'armée canadienne, est mêlé au même trafic... X m'informe qu'A.G. a été désigné comme porte-parole (liaison) avec la SQ.»

L'enquêteur fait une remarque judiciaire: «Une intervention de la SQ consoliderait la position de M.N. (le chef warrior)... Ces Warriors veulent prendre de l'importance dans la communauté en défendant une cause juste.»

20 juin: Le rapport donne encore d'autres noms de Warriors.

11 juillet: Jour de l'assaut. L'enquêteur rédige son rapport de la veille. «Denis Morin et moi étions en devoir dans la région d'Oka, à partir de 15h, en ce qui a trait (au) travail de renseignements sécurité pour informer le GQG (Grand quartier général) en vue de l'opération d'intervention prévue pour mercredi matin à 5h...»

«Le drapeau des Warriors flottait à la barricade — il n'y avait pas les jours précédents... L'agent Morin et moi avons vu des Warriors habillés en treillis de camouflage et bandeau, qui tiraient un véhicule hors d'usage (pour) bloquer (une) intersection... Les Indiens creusaient des tranchées.»

«Vers 22h 30, X informe que les Warriors auraient un chargement de fusils par le biais d'un camion chargé de pierres, et que des munitions avaient été acheminées par bateau en provenance de Kahnawake, type M-16 et mitrailleuses.»

La direction des opérations de la SQ a eu toutes ces informations. Elle savait que la pinède était infestée de Warriors, des gens qui n'avaient pas hésité à tirer pour tuer dans le passé et qui étaient lourdement armés. Elle savait aussi que des coups de feu avaient été tirés des 5 h 44, le matin du 11 juillet. Pourtant, elle ordonnait à ses policiers de passer à l'assaut. Le caporal Lemay est mort. Et comme l'avait prévu le service de renseignements de la SQ, l'action policière a eu «une implication à long terme» et «renforcé le pouvoir des Warriors. □

quelle technique est la plus rentable pour isoler les nombreux toits plats, qui offrent un énorme potentiel d'économie d'énergie.

L'ensemble du programme ne doit pas coûter plus de 3,5 cents du kilowattheure économisé, soit la différence entre les constructions évitées (environ 9 | /kWh) et les pertes de revenus (5,5 | /kWh). «Notre mandat d'évaluation est très exigeant, explique Mme Guérin. Nous devons prouver que l'ensemble du programme donnera des résultats réels.»

Par ailleurs, Hydro poursuit son premier programme-cadre d'efficacité énergétique résidentielle, Econo Confort. Celui-ci vise principalement à installer quelque 7 millions de thermostats électroniques, plus précis, d'ici 1998. Ce programme de 400 millions vise à réduire la facture du chauffage électrique de 12 pour cent par année. Selon Hydro, Econo-Confort lui permettrait d'atteindre 60 pour cent de son objectif décennal d'économies d'énergie résidentielles, de 3,3 terawattheures (milliards de kWh). Ses critiques sont sceptiques, d'autant plus qu'elle rate ses objectifs de plus de 50 p. cent depuis quatre ans.

Enfin, avant la fin de 1995, elle espère annoncer un programme quadriennal de construction de maisons efficaces, basé sur la norme fédérale R-2000.

Au cours de la décennie, Hydro investit 2 milliards de dollars pour rendre trois marchés (résidentiel, industriel et commercial) plus efficaces. Selon elle, son initiative générera des investissements privés d'un milliard et créera près de 38 000 emplois directs et indirects en années-personnes. □

TOURNÉE

Une tournée de 119,4 millions US pour les Stones

presse inhabituelle à laquelle étaient conviés une cinquantaine de journalistes européens pour présenter la tournée sur ce continent.

«Beaucoup de gens font cela. Mais il n'y a qu'un groupe qui

s'appelle Rolling Stones», a lancé leur agent James Monaco avant d'expliquer que la tournée européenne sera parrainée par Volkswagen.

Selon ses organisateurs, la tournée américaine baptisée *Voodoo Lounge* — du titre de leur dernier album — est un vrai succès puisqu'elle a attiré plus de deux millions de fans et réalisé un chiffre d'affaires de 130 millions. Le

record de la tournée de 1989 — *Steel Wheels* — est d'ores et déjà battu.

Pourquoi annoncer la tournée européenne à Palm Beach en Floride? «Parce que, a expliqué Mick Jagger, on avait une journée de repos et rien d'autre à faire. Et on peut toujours s'amuser en Floride.»

Pour les Stones, la tournée eu-

ropéenne sera un peu différente de leur tournée américaine où ils ont, de leurs propres aveux, souvent l'impression que toutes les villes se ressemblent. Selon Jagger, «on a tendance à s'ennuyer quelques fois en Amérique, ce qui n'arrive jamais en Europe.»

Pour tous les spectacles du groupe en Europe, les billets seront mis en vente cette semaine. □

Les tables de jeu du Casino tournent au ralenti sans incommoder les joueurs

RAYMOND GERVAIS

■ Les quelque 700 croupiers du Casino de Montréal qui ont entrepris de ralentir le jeu aux tables depuis jeudi poursuivaient toujours hier leurs moyens de pression visant à hâter leur accréditation syndicale.

Hier après-midi, les joueurs ne semblaient pas trop incommodés par le ralentissement de travail qui se traduit par une attente plus longue aux 90 tables de jeu. Mais, comme l'a expliqué un croupier, «c'est dans la soirée (de samedi) qu'on devrait voir la différence».

Depuis jeudi, les croupiers suivent à la lettre les directives émises par l'employeur.

«Après un an, on développe une certaine habileté et on devient plus rapide aux tables, mais depuis jeudi, nous sommes tous des «p'tits nouveaux» et ça prend plus de temps...», a confié hier Michel, un croupier qui est en poste depuis l'ouverture du Casino et qui affirme que le jeu a ralenti de près de 50 p. cent.

Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) a déposé au cours de l'été dernier une demande en accréditation syndicale auprès du ministère du Travail pour représenter les croupiers du Casino de Montréal, mais la demande a été contestée par l'employeur qui s'oppose à la création de plusieurs syndicats à l'intérieur de la boîte.

Par ailleurs, la CSN a déposé vendredi auprès du ministère du Travail une demande d'accréditation syndicale au nom des 110 employés du service à la clientèle du Casino. Il s'agit pour cette centrale du septième groupe d'employés à vouloir rejoindre les rangs de la CSN pour négocier leurs conditions de travail.

Depuis le mois d'octobre 1993, pas moins de 1165 travailleurs du Casino de Montréal ont manifesté le désir de rejoindre les rangs de la CSN et c'est le 1^{er} septembre dernier que la centrale a déposé une première demande d'accréditation syndicale pour les 50 employés affectés au comptage de l'argent dans la chambre forte.

Le 25 octobre dernier, le premier syndicat regroupant les 400 employés de Resto-Casino a vu le jour après avoir été accrédité par le ministère du Travail, devenant par le fait même le premier groupe de travailleurs syndiqués à être reconnu dans les casinos du Québec.



Le bureau avec vue sur la ville du quatrième étage de l'hôtel de ville est vacant. Pendant deux ans, c'est de là que Jean Doré a gouverné Montréal. Le maire Pierre Bourque l'a en horreur. Le bureau, bien sûr!

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Plus personne ne regarde Montréal des trois fenêtres de l'ex-maire Doré

Bourque a préféré s'installer au deuxième étage de l'hôtel de ville

YVON LABERGE

■ Au quatrième étage de l'hôtel de ville de Montréal, plus personne ne regarde la ville des trois fenêtres du bureau de l'ancien maire Jean Doré.

Du mobilier, il ne reste plus rien, sauf deux petites tables, deux lampes et une... poubelle.

Le grand pupitre, les armoires et les chaises sont maintenant au deuxième étage, coin sud-ouest du vénérable édifice, là où le maire Pierre Bourque a élu domicile il y a trois semaines.

Historiquement, c'est de là que les présidents du Comité exécutif ont régné sur la métropole pendant que les maires, eux, lançaient leurs grands projets à partir d'un bureau aux boiseries sévères du premier, côté place Vauquelin et Champ-de-Mars.

En novembre 1986, Jean Doré avait lui aussi boudé le bureau du premier étage, lui préférant celui qu'occupe aujourd'hui M. Bourque au deuxième. Puis, il y a

deux ans, la rénovation du quatrième terminée, M. Doré emménageait dans un bureau — sobre — avec vue sur la ville.

On connaît la suite...

«La fenêtre à Doré» est devenue symbole comme l'était devenu le bureau qu'occupait l'ancien maire Drapeau pendant 29 ans, et qu'on avait fini par baptiser du sobriquet de *Foreign Office*.

Il y a donc au quatrième étage de l'hôtel de ville un bureau de maire innocu qui, selon toute vraisemblance, sera bientôt transformé en salle de conférences.

Au même étage, a expliqué l'attaché de presse du maire, M. Alain Sans Cartier, seront probablement installés les bureaux des communications corporatives de la Ville qui logent présentement au Centre de commerce mondial.

Le troisième étage, lui, est encore occupé par le Secrétariat général jusqu'à ce qu'on change son nom en celui de Secrétariat administratif, comme avant la réforme de 1986. On songe évidemment à installer là un autre service municipal.

Question, a dit Pierre Bourque pendant et après la campagne électorale, de faire de l'hôtel de ville de la rue Notre-Dame le véritable centre administratif qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être.

Les membres du Comité exécutif viendront par ailleurs rejoindre le maire Bourque au deuxième étage, cependant que les conseillers associés, eux, auront pignon sur... couloir au rez-de-chaussée.

C'est d'ailleurs là qu'iront les journalistes et l'opposition officielle qu'on expulse du premier étage pour faire place, dit-on, aux trois nouveaux membres du Comité exécutif. On verra bien, redit-on, puisque rien n'est tout à fait décidé.

Quant au sous-sol, pas de changement à l'horizon: archives, garage avec limousines, etc.

Bref, on veut redonner vie à l'hôtel de ville de Montréal.

Il y a cependant un hic: on ne sait pas combien de pièces compte, si l'on peut dire, la maison des Montréalais ni combien de personnes y travaillent présentement!

Le corps décomposé d'un bébé repêché à Ahuntsic

■ Le petit cadavre d'un bébé a été retrouvé hier après-midi flottant sur les eaux d'un bras de la rivière des Prairies, entre l'île de Montréal et l'île de la Visitation. Le corps était dans un état de décomposition avancé, si bien que la police ne sait même pas s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille.

«C'est une découverte macabre et totalement inhabituelle, qui ne peut pas faire autrement que de vous troubler quand vous avez des enfants», a dit le lieutenant Marc Parent, du poste 44 de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

C'est un promeneur qui marchait sur les berges de la rivière qui a aperçu le bébé, à la hauteur du 10897 de la rue Dupont, dans le quartier Ahuntsic, à peu

de distance du pont Papineau, au nord de Montréal.

Pas plus de trois ans

L'âge de l'enfant variait entre quelques mois et trois ans tout au plus. Le corps était nu et putréfié, ce qui rend les examens très compliqués. Le lieutenant Parent ne se souvient d'aucun autre cas de petit enfant trouvé ainsi.

«Pour l'instant, nous ne pouvons pas relier cet événement à aucun autre, a-t-il dit. Aucune disparition ne nous avait été rapportée. Nous ne savons même pas depuis combien de temps le corps se trouve à l'eau... ça peut être quelques semaines comme quelques mois.»

L'escouade des homicides de la police de la CUM a été appelée sur les lieux et a ouvert une enquête.



Des policiers de la CUM examinent la portion de la rivière où un promeneur a découvert le corps du bébé hier, à Ahuntsic.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

L'EXPRESS DU MATIN

SAISIE RECORD À TORONTO

■ La Gendarmerie royale du Canada a indiqué hier avoir pratiqué l'une des plus importantes saisies d'alcool et de cigarettes de contrebande à avoir été faites au Canada. Plus de 35 000 caisses de boisson alcoolisée américaine et 150 caisses de cigarettes canadiennes ont été saisies dans la région. Jusqu'ici, 11 personnes ont été arrêtées au terme d'une enquête qui a duré 23 mois et qui a été menée en collaboration avec la police américaine. Quatre suspects étaient toujours recherchés vendredi en rapport avec toute cette affaire. Au nombre des arrestations, on note la présence de Anthony Issajenko, âgé de 30 ans, le mari de l'ancienne sprinteuse canadienne Angela Issajenko avec lequel elle est enroulée.

ARRESTATION D'UN POLICIER DE LA SQ

■ La Sûreté du Québec a arrêté un de ses propres policiers, Luc Pichette, au cours de la nuit de vendredi à samedi. L'agent âgé de 38 ans, patrouilleur à Sainte-Agathe, a comparu hier matin au palais de justice de Saint-Jérôme pour répondre à des accusations de harcèlement contre une femme. Pichette s'est séparé dernièrement de son amie, mais a continué à lui téléphoner et à la visiter régulièrement, malgré ses protestations. Il a été relevé de ses fonctions avec solde. La SQ décidera si elle le maintient à son emploi, à la suite de son enquête interne et à la fin des procédures judiciaires.

ARRESTATION DE DEUX TRAFIQUANTS DE DROGUE

■ L'escouade du crime organisé de la Sûreté du Québec a arrêté deux présumés trafiquants de drogue, vendredi soir à Montréal. Les policiers ont d'abord arrêté Bernard Cadrin, 37 ans, à l'intersection des rues Frontenac et Ontario. Ils ont alors saisi deux kilos de haschisch, une petite quantité de cocaïne et 2300 \$. Puis ils ont fait une première perquisition, à LaSalle, où ils ont encore saisi un kilo et demi de haschisch, 200 grammes de cocaïne et un revolver de calibre .32. La seconde perquisition s'est faite au domicile de Serge Desmarais, 31 ans, à Montréal. La police a saisi 5500 \$ sur les lieux. Cadrin et Desmarais ont comparu hier au palais de justice de Montréal, et devront comparaître à nouveau demain pour une enquête sur détention. La valeur totale de la drogue saisie s'élève à 200 000 \$.

JUSQU'À 18H POUR VOS DONS

■ Le 18^e Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles (anciennement Téléthon des étoiles) dont l'objectif cette année est d'atteindre pour la première fois le cap des trois millions de dollars, a pris un nouveau tournant et est devenu unilingue français après avoir été depuis ses débuts, un téléthon bilingue. Diffusé depuis 19h hier sur les ondes de Télévision Quatre Saisons à partir du centre Claude-Robillard, le téléthon prendra fin à 18h ce soir. Pour la deuxième année consécutive, l'animatrice vedette de Quatre Saisons, Sonia Benzeza, est la principale animatrice de l'événement qui présente année après année un spectacle de choix mettant en vedette les artistes de l'heure.

Un cadeau qui fera la manchette !

Offrez une page souvenir de La Presse

De votre anniversaire à celui de vos enfants ou de vos parents, du drame du Titanic aux premiers pas de l'homme sur la lune... Tous les grands moments de l'histoire sont disponibles en page souvenir!

Le nouveau service de La Presse vous permet d'obtenir une reproduction, en noir et blanc, d'excellente qualité, de pleine grandeur du journal, sur papier photographique. La reproduction est aussi offerte laminée ou encadrée.

Liste des prix :

- A** reproduction sur papier photographique de première qualité : **45 \$** (plus taxes : 51,28 \$)
- B** page souvenir laminée sur bois 3/8", côtés noirs : **75 \$** (plus taxes : 85,47 \$)
- C** page souvenir encadrée, cadre de métal noir, passe-partout blanc : **90 \$** (plus taxes : 102,56 \$)

Nous vous ferons parvenir votre page, sans frais supplémentaires, dans un délai de trois semaines suivant la réception de votre commande.

Réservez dès maintenant votre page souvenir en remplissant le bon de commande ci-joint et en le postant à l'adresse indiquée. Vous pouvez aussi faire parvenir votre demande par télécopieur, au **514-285-7281**.

* Certaines dates peuvent correspondre à des journées de non-publication.

LA PRESSE, PAGE SOUVENIR
C.P. 11031, Succ. Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 4W8

Télécopieur : **(514) 285-7281**

Je désire obtenir les pages souvenirs des dates suivantes (s'il ne s'agit pas de la «une», veuillez indiquer le numéro de page) :

1) jour / mois / année no de la page **A** **B** **C**

2) jour / mois / année no de la page **A** **B** **C**

3) jour / mois / année no de la page **A** **B** **C**

S'il s'agit d'une journée de non-publication, je voudrais obtenir la «une» du jour précédent ou du jour suivant .

Trouvez ci-joint mon chèque ou mandat-poste au montant de _____ à l'ordre de La Presse Ltée.

Voici le numéro de ma carte de crédit : _____

Visa Mastercard date d'expiration : _____

signature _____

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. (résidence) _____ Tél. (bureau) _____



Contre la violence

A trois jours du cinquième anniversaire du drame de l'École Polytechnique, la jeune Virginie Larivière a réuni hier matin une cinquantaine de personnes qui ont manifesté dans Outremont. L'adolescente de 16 ans, qui avait recueilli à travers le pays plus d'un million et demi de signatures dans le cadre d'une pétition contre la violence, voulait aussi officialiser la création des «Oeuvres de Marie-Ève Larivière», en mémoire de sa soeur, assassinée en 1992.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Les propos du fils

Mon père me regarde d'un drôle d'air depuis quelques mois. Je sens qu'il cherche à me comprendre. C'est pourtant pas la première fois que je l'étonne, mais cette fois-ci je sens qu'il est totalement subjugué.

C'est que, depuis quelques mois, «la reine du foyer»... c'est moi! Eh oui! A part cette chronique dans La Presse, je ne travaille pas. Ou plutôt, mon travail à moi, c'est de m'occuper des enfants, de la popote, du ménage, du lavage, etc. Mon père n'en revient pas.

Pourtant, il en a vu d'autres. Après ma phase hippie, new wave, campagnarde, banlieusarde, suivie d'un retour aux études et d'un retour en ville, plus rien ne devrait le surprendre. Ce n'est pourtant pas le cas.

Cet été, alors que je rénoveis ma nouvelle demeure, mon père venait faire son tour: «Et alors Daniel, côté travail, rien de neuf?» Chaque fois, je lui répondais: «B'en... y'a Lynn qui fait des démarches, j'espère que ça va débloquer.» Il me regardait intrigué. C'était pour lui «le monde à l'envers» que ma blonde se cherche un job et pas moi, le père de famille. Je lui avais pourtant dit que Lynn et moi avions décidé d'inverser nos rôles; qu'elle allait retourner sur le marché du travail, et que moi j'allais m'occuper des enfants et de la maison. Voulaient seulement faire un peu de pège à la maison, le «oui» de La Presse avait réglé mon problème. Mon père demeurait sceptique.

Tout s'est pourtant déroulé comme prévu. Depuis la fin de l'été, ma blonde travaille le comme attaché de presse dans une maison d'édition et moi je vois à notre chronique. Je suis bel et bien devenu la «reine du foyer», mais j'ai l'impression que mon père ne le réalise pas tout à fait. Quand il vient faire son tour chez moi, certains jours, s'il ne me voit pas en train de travailler sur mon ordinateur, il s'imagine que je n'ai rien à faire. Alors, après un brin de jasette, quand il me voit commencer à ranger la maison ou à plier du linge, je sens qu'il se dit: «Mais qu'est-ce qu'il fait là? Cherche-t-il à me faire comprendre que je dois partir?»

«Mais non papa! C'est pas ça! Mais comprends-moi, faut que je m'avance un peu! Dans trente minutes, les garçons reviennent de l'école; faut que je surveille leçons et devoirs, aller à l'épicerie, voir au souper, il y aura ensuite la vaisselle, les lundus du lendemain à préparer. Je reste à la maison, mais je ne suis ni en chômage, ni en vacances!»

En fait, mon père n'arrive pas à saisir qu'un homme puisse s'occuper de ces choses-là. C'est pour lui une incongruité totale. Lui qui a appris à se faire cuire un oeuf que vers l'âge de 56 ans...

Cela dit, je n'ai pas l'intention d'être la «reine du foyer» toute ma vie. O que non! Je n'accepte de prendre en charge les enfants et la maison que pour un certain temps. Ma blonde et moi, on aime changer de rôle et on aime le travail à temps partiel. C'est pour nous un privilège d'agir ainsi et, tant qu'on pourra se le permettre, on compte bien poursuivre ce petit manège.

La reine au foyer



JASMIN PÈRE ET FILS

Oui, un privilège, car nombreux sont ceux qui ne peuvent se permettre, comme moi, de réduire leur charge de travail pour se consacrer à leurs enfants. Il y a aussi tous ces couples qui, pour joindre les deux bouts, doivent tous deux travailler à temps plein. Quand on gagne le salaire minimum, ce n'est plus une question de choix mais de survie. La question «qui va s'occuper des enfants» ne se pose même plus. La garderie dix heures par jour est la seule solution.

Ce qui est dommage, par contre, ce sont tous ces parents qui auraient l'opportunité de faire ce genre de vie et qui n'en profitent pas. Combien de parents travaillent tous les deux à temps plein, prétextant qu'ils n'ont pas le choix, alors qu'on peut honnêtement en douter. Suffit d'admirer leur lecteur laser, leur magnétoscope, leur répondeur, leur caméscope, leur téléphone cellulaire et leur nouvelle moquette pour s'en convaincre...

Je suis outré, papa, de voir certains couples placer leurs enfants en garderie dans le but de cumuler deux salaires afin de pouvoir se payer des croisières dans le Sud ou des voitures de luxe. Cette course effrénée, dont l'unique compensation est l'achat de biens matériels, me répugne. Quand on a deux ou trois jeunes enfants, il me semble que nos priorités devraient être ailleurs...

Cela dit, je ne prône pas le modèle traditionnel pour autant. J'aime pas les hommes qui encouragent leurs femmes à rester à la maison. Pour quelques années peut-être, mais pas plus, sinon c'est l'abrutissement, la dépendance, l'ennui.

A mon avis, pour faire une vie pas trop démente, ni trop abrutissante, l'idéal est le temps partiel pour l'un des conjoints et le temps plein pour l'autre. Mieux? L'inversion épisodique des rôles. Mieux encore? Le temps partiel pour les deux. Trop de gens sont pris dans le piège de la consommation et, à l'inverse, trop de gens ignorent encore que le modèle traditionnel (papa au travail,

maman à la maison) entraîne bien des frustrations.

Le drame des jeunes générations, aux emplois précaires, a peut-être eu quelque chose de bon en bout de ligne. En ce qui me concerne en tous cas, c'est sûr que si j'avais déniché un job en or comme mon père à Radio-Canada, je ne serais pas en train d'écrire cette chronique en pensant à cette pile de linge sale que j'ai à laver. Mais je n'aurais pas découvert non plus le plaisir d'accueillir mes enfants au retour de l'école...

La réaction du père

Tu perds ton temps quand tu tentes de me faire passer pour un réacto. Il y a longtemps déjà nous avons travaillé, avec des camarades jeunes comme moi, à des luttes essentielles pour libérer les nôtres. Mouvement laïc, Parti Pris, RIN, Liberté et Cité libre, nous étions «au four et au moulin», comme disait l'un de nous, Gérald Godin. On se battait contre les évêques, contre Duplessis. Je te raconte tout cela, Daniel, pour te dire que l'opposition entre les générations n'est pas nouvelle.

Ton récit vécu de l'époux, du mâle qui passe la balayette, fait la vaisselle et torche les petits ne me semble pas si étonnant. Certes, pour les gars de ma génération, ça donne un coup. C'est neuf. Je le conçois. Ça frappe. Les premières fois que je t'ai vu, tout dévoué à des rôles réservés aux épouses il n'y a pas si longtemps, b'en oui, ça m'a paru un peu bizarre. Pas ésotérique tout de même!

Tu sais, mon Daniel, à mon âge, on arrive à la conclusion suivante: nos existences, le plus souvent, sont le fruit de circonstances. On ne contrôle pas tout à fait, et parfois pas du tout, nos vies. Le hasard, les contingences, disait Sartre, font qu'un jour tel jeune père de famille est vu au marché, remplissant sa commande pour le repas qu'il va apprendre lui-même. Un monde croule. Un autre s'installe.

Est-il possible que ces changements ne soient pas tous souhaitables? Peux-tu accepter qu'il y ait des fonctions essentielles chez le mâle et la femelle humaine? Daniel, il y a telle chose que «le modèle de jadis» et telle chose que «la nature profonde des choses». Alors, crois-moi, il y a dans les progrès actuels des valeurs qui sont bafouées, ou bien ignorées simplement, et qu'il y aura un prix à payer.

Je ne verrai pas les dégâts, j'ai le sentiment, pourtant, que va s'établir un nouvel équilibre. Tu sais que ton paternel est un optimiste indécorable. Aussi je vous donne raison pour ces changements majeurs.

Ecoute-moi bien: venant d'où nous venons, moi et tant d'autres petits gnochons des villes et des campagnes, avoir pu parvenir en bonne et belle part à tirer notre épingle d'un jeu si chétif, si maigre, eh bien cela me fait dire qu'il y aura des regrets, certes, mais aussi des solutions neuves.

J'espère que les gens de ta génération acceptent nos grognements. C'est une nécessaire première réaction, viscérale. Sachez, jeunesse fantasques, qu'avant de nous adapter à vos us et coutumes, on a bien le droit de crier, de s'étonner, de se crisper un bon moment.

Tu vas m'excuser, je vais faire mon marché. J'ai changé moi aussi, fils!

ah! les chanceux

Ils gagnent 2 disques de la collection ANALEKTA

Découvrez la collection complète des disques ANALEKTA chez tous les bons disquaires!

Les gagnants recevront le disque LA RONDE DES BERCEUSES d'Angèle Dubeau et LES MUST mettant en vedette les plus grands musiciens québécois, d'une valeur totale de 25,95 \$.



«Batiscan, un exemple pour tous les villages qui se demandent s'ils existeront dans dix ans»

PIERRE APRIL de la Presse Canadienne BATISCAN

C'était la fête, hier, dans le petit village de 860 habitants de Batiscan, où une centaine de personnes — le gratin socio-politico-économique — s'était réuni pour

recevoir le premier ministre Jacques Parizeau et son collègue de l'Éducation, Jean Garon, et les remercier d'avoir tenu un engagement électoral, celui de sauver leur dernière école.

Même s'il est arrivé en retard d'une bonne heure, le premier ministre n'était pas peu fier, lui aussi, de souligner ce que la solidarité peut réaliser au Québec quand les gens, au lieu de désespérer, se serrent les coudes pour sauver leur communauté.

«Nous sommes ici, M. Garon et

moi, a-t-il déclaré, pour vous remercier. Nous sommes vos obligés.

«Vous avez réussi à sauver votre village, a-t-il précisé, c'est pour cela qu'il faut vous remercier.»

Hier, les gens de Batiscan, leur maire Denis Thiffault, le député de Champlain Yves Beaumier, les représentants du Comité de survie de l'école Sainte-Marie-de-Batiscan, les gens de la commission scolaire, se sont aussi rappelés l'appel que leur avait lancé le

chef du Parti québécois en septembre, dans les derniers jours de la campagne électorale: «Gens de Batiscan, tenez bon.»

Ils ont remercié «le premier ministre qui a tenu sa parole» et celui-ci leur a lancé un autre beau mot: «Vous êtes remarquable, gens de Batiscan.»

«Vous êtes en train de devenir un exemple pour le Québec, a-t-il ajouté. C'est un message d'espoir que vous donnez à toute une série d'autres endroits au Québec.»

Pour M. Parizeau, le message de ces parents qui ont combattu pendant des mois une décision de la Commission scolaire Samuel-de-Champlain de fermer leur seule école de village et d'envoyer une soixantaine d'enfants s'inscrire dans la ville voisine, en est un de solidarité exemplaire.

«Pour le caractère exemplaire de ce message, a-t-il souligné, je vous remercie.»

Les parents qui ont défié la commission scolaire avaient installé des classes parallèles dans la salle paroissiale de leur village. L'année scolaire y avait débuté, en pleine campagne électorale, et le premier ministre, qui faisait campagne en défendant, entre autres, le message de la décentralisation et de la prise en charge des décisions dans les régions, leur avait consenti un retentissant appui.

Le 24 octobre, grâce à l'intervention du ministre de l'Éducation Jean Garon, du député de Champlain et de la concertation retrouvée entre les élus municipaux et la commission scolaire, l'école a été rouverte.

Pour le ministre Garon, que les Batiscanais ont vite associé à leur bataille pour sauver la ruralité, la solidarité de cette communauté a été impressionnante.

«Il y a une force extraordinaire autour d'une école, a soutenu M. Garon, et les parents de Batiscan ont su l'éveiller et la mobiliser dans un projet d'école faisant appel à toute la communauté.»

Immédiatement après le dîner offert en son honneur, M. Parizeau a inauguré un petit centre industriel situé à quelques centaines de pieds de l'école sauvée.

La encore, il en a profité pour citer en exemple cette autre manifestation de solidarité.

«Je ne me souviens pas d'une aussi belle histoire que la vôtre, a-t-il déclaré. Elle est exemplaire pour toutes les régions qui sont inquiètes, pour tous les villages qui se demandent s'ils existeront dans dix ans.»

loto-québec

Mini Tirage du 94-12-02

NUMÉROS	LOTS
432510	50 000 \$
32510	5 000 \$
2510	250 \$
510	25 \$
10	5 \$
43251	1 000 \$
4325	100 \$
432	10 \$

INTER Tirage du 94-12-02

NUMÉROS	LOTS
565698	250 000 \$
65698	2 500 \$
5698	250 \$
698	25 \$
98	10 \$

Quotidienne Tirages du 94-11-27 au 94-12-03

3	4
DIMANCHE	163 7079
LUNDI	804 9992
MARDI	203 4035
MERCREDI	519 2721
JEUDI	035 3972
VENDREDI	159 6637
SAMEDI	586 3262

Banco Tirage du 94-12-02

2	4	12	18	21
27	34	37	39	40
41	42	48	54	55
61	62	64	67	69

Prochain tirage: 94-12-03

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec

RÉSULTATS loto-québec

GAGNANTS	LOTS
6/6	4 654 154,30 \$
5/6+	10 78 498,50 \$
5/6	345 1 820,20 \$
4/6	16 218 74,20 \$
3/6	304 313 10 \$

Ventes totales: 18 391 922,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$
Prochain tirage: 94-12-07

Extra Tirage du 94-12-03

NUMÉROS	LOTS
816349	100 000 \$
16349	1 000 \$
6349	250 \$
349	50 \$
49	10 \$
9	2 \$

Banco Tirage du 94-12-03

2	4	7	8	14
20	21	25	30	35
36	37	39	41	46
47	50	51	53	62

SELECT Tirage du 94-12-03

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	2 8 935,70 \$
5/6	27 441,10 \$
4/6	1 300 42,70 \$
3/6	19 696 5 \$

Ventes totales: 722 930,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

Super 7 Tirage du 94-12-02

NUMÉROS	LOTS
505485	100 000 \$
05485	1 000 \$
5485	250 \$
485	50 \$
85	10 \$
5	2 \$

Extra Super 7 Tirage du vendredi

GAGNANTS	LOTS
7/7	0 8 000 000,00 \$
6/7+	1 128 192,10 \$
6/7	54 2 077,20 \$
5/7	2 431 164,80 \$
4/7	55 599 10 \$
3/7	52 766 10 \$
3/7	473 303 1 participation gratuite (3 selections)

Ventes totales: 6 915 610,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 9 000 000,00 \$
Prochain tirage: 94-02-09

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Voici les chanceux d'aujourd'hui:

M. Désilets de Trois-Rivières Ouest	no 200080D01
M. Bossé de Victoriaville	no 200197B07
M. Morin de Lac-aux-Sables	no 200578M03
Mme Chartrand de Trois-Rivières	no 201403C03
Mme Tessier de Laprairie	no 210505T09
M. Sheehy de Montréal-Nord	no 210631S09
Mme Sirois de Saint-Léonard	no 210644S02
Mme Doyon de Île Bizard	no 214087D00
Mme Dubreuil de Boucherville	no 222095D09
M. Vincent de Montréal	no 232092V04
Mme Mitchell de Chomedey	no 238627M01
Mme Asselin de Fabreville	no 239771A00
Mme Philibert de Boisbriand	no 243105P01
M. Blanchard de Boisbriand	no 243228B07
M. Fréchette de Saint-Vincent-de-Paul	no 246576F01
M. Ferland de Joliette	no 278790F00
M. Larivière de Saint-Ours	no 284601L03
M. Boulanger de Beloeil	no 286185B02
Mme Legris de Saint-Bruno	no 286499L03
Mme Couture de Beloeil	no 286532C03
M. Lamarre de Sainte-Dorothée	no 238856L00
Mme Normandin de Repentigny	no 245040N00
M. Magnan de Terrebonne	no 247156M02
Mme Mayer de Saint-Jean	no 260644M01
M. Albert de Saint-Jean	no 260717A00
M. Boucher de Saint-Hubert	no 264175B00
M. Hivon de Granby	no 269073H01
M. Tétreault de Beloeil	no 286230T01
M. Côté de Saint-Hyacinthe	no 288275C00

Jusqu'au 10 décembre, nous publierons quotidiennement les noms de 30 abonnés de La Presse. Ces chanceux recevront par la poste d'ici 3 semaines les deux disques LA RONDE DES BERCEUSES et LES MUST de la collection ANALEKTA.

La valeur totale des prix offerts est de 7 782 \$. Les règlements sont disponibles à La Presse.

Pour «participer», il suffit de s'abonner à

La Presse

285-6911

Pour l'instant, la stratégie référendaire suit son cours

Comme prévu, Jacques Parizeau enclenchera officiellement le processus référendaire mardi, à l'Assemblée nationale

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Pour l'instant, rien n'est modifié dans la stratégie référendaire du gouvernement Parizeau. Compte tenu des informations fort encourageantes fournies par les médecins de Lucien Bouchard, qui croient que leur patient, grâce à sa bonne forme physique, peut espérer rentrer parmi les siens avant Noël, on s'en tient au scénario déjà prévu.

Ainsi, le premier ministre Jacques Parizeau rendra public mardi, à l'Assemblée nationale, un document qui expliquera le processus référendaire.

Les nouvelles rassurantes quant à l'état de santé du chef bloquiste, et surtout son message manuscrit «que l'on continue» ont suscité divers commentaires.

Pour Jacques Parizeau, cette missive «n'a absolument rien de politique, c'est un message extraordinaire de courage. C'est le message de la vie, cela n'a rien à voir avec la politique, ni de près ni de loin».

Dans l'entourage de Lucien Bouchard on se disait d'ailleurs un peu surpris par les interprétations de cette note, que l'on considère essentiellement comme le message d'un patient à ses médecins, explique-t-on. M. Parizeau, à l'évidence, était bien informé du contexte dans lequel cette note avait été écrite.

Pour sa part, Jeanne Blackburn, ministre de la Sécurité du revenu n'hésitait pas à y voir un message: «c'est politique, il dit aux Québécois et Québécoises, vous me faites confiance, je vais tra-



Des employés de la taverne Le Vieux Munich ont déployé hier une banderole sur laquelle est inscrit le message de Lucien Bouchard à ses médecins: «Que l'on continue».

vailler encore avec vous pour réaliser ce qu'il appelait son dernier combat», interprétait-elle.

Ami de Lucien Bouchard, Jacques Brassard, ministre de l'Environnement voyait dans cette note le message de quelqu'un qui «aura plusieurs mois de réadaptation, ce qui veut dire, sur le plan politique une absence prolongée». «C'est évident que dans le combat référendaire qui vient, il avait à jouer un rôle immense, dé-

terminant. Dans ce contexte son absence pendant plusieurs mois aura des conséquences...

Selon les informations obtenues à Québec et à Ottawa, rien n'est modifié à court terme (avant les Fêtes) dans le processus menant au référendum. Comme prévu, Jacques Parizeau rendra public le mécanisme choisi pour permettre une reprise du débat sur la souveraineté dans la population, par un dépôt de docu-

ment, mardi matin à l'Assemblée nationale. Lucien Bouchard avait d'ailleurs étroitement collaboré à la préparation du plan qui comportera notamment une commission parlementaire itinérante.

Une importante réunion stratégique devait avoir lieu cette semaine entre MM. Parizeau et Bouchard.

Pour certains stratèges, la maladie de M. Bouchard permet

d'accréditer la thèse d'un report du référendum. C'est toutefois une opinion que l'on refuse jusqu'à maintenant d'accréditer dans l'entourage de M. Parizeau.

Car même si on parle d'une convalescence de trois ou quatre mois, ses médecins ont souligné en privé que, compte tenu de la grande vitalité de M. Bouchard, ce dernier pouvait espérer rentrer chez lui dans trois semaines.

Dès demain, le caucus du Bloc québécois aura fait le point quant à la suite des choses. Une autre réunion où se retrouveront notamment Jean Royer, chef de cabinet de M. Parizeau et Gilbert Charland, qui occupe les mêmes fonctions pour M. Bouchard, est aussi à prévoir, avant l'annonce de mardi.

Avant les Fêtes, la seule modification au plan en faveur de la souveraineté, pourrait se limiter à une annonce commune que devaient faire avant Noël, MM. Bouchard et Parizeau.

Il s'agit de lever le voile sur la composition d'un comité conjoint d'élus Bloc-PQ, spécifiquement chargé de la stratégie référendaire. Du côté du PQ, le comité existe virtuellement. Il est constitué de Bernard Landry, Louise Harel, Camille Laurin et Sylvain Simard — le président de

la commission parlementaire des institutions.

Une sympathie décuplée
Pour Claude Gauthier, de Crop, l'épreuve qu'a traversée avec succès Lucien Bouchard a constitué pour toute la population québécoise un psychodrame collectif hors du commun. Sa lutte victorieuse contre la maladie lui assurera un appui incroyable de la population.

Déjà M. Bouchard était le politicien québécois le plus sympathique aux Québécois, celui qui transcendait non seulement les partis, mais aussi la politique, «jusqu'au point où les gens le considéraient comme quelqu'un «de leur famille».

Avec une grande réticence à aborder ces questions, le sondeur souligne toutefois qu'il n'est pas évident que cette sympathie se transférera automatiquement à la thèse souverainiste — les Québécois ont dit non en 1980 même s'ils adulaient René Lévesque.

Ce qui est certain, c'est que l'ascendant de Lucien Bouchard, déjà haut dans l'estime des Québécois, sera dans les prochains mois extraordinaire. «S'il peut participer à la campagne référendaire, il n'aura pas besoin de multiplier les interventions, son influence sera certaine».

Sans Bouchard, ce sera très difficile

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le Bloc québécois fera face à «d'énormes difficultés» si son chef Lucien Bouchard ne recouvre pas complètement la santé, selon le député bloquiste Jean-Paul Marchand.

«Sans M. Bouchard, ce sera très, très difficile. Je ne sais pas si nous allons y arriver», a indiqué le député à l'occasion de l'émission *Question Period* qui sera télédiffusée aujourd'hui sur les ondes du réseau CTV.

Mais le Bloc travaillera encore plus fort pour faire le mieux possible à Ottawa en dépit de son absence, a ajouté M. Marchand.

C'est la première fois qu'un membre du Bloc commente publiquement l'impact sur le parti de la maladie de M. Bouchard.

M. Marchand a décrit le fondateur du Bloc québécois comme étant «l'âme du caucus», ajoutant que M. Bouchard est à la fois un

politicien d'expérience, au jugement sûr, et «une personne de très grande qualité».

Il a dit aussi de son chef qu'il est un homme «qui peut aplanir les difficultés et réconcilier les gens. Il est très persuasif».

«Donc, de toute évidence, si M. Bouchard n'était pas là, nous aurions d'énormes difficultés.»

Quant au Parti réformiste, il n'a pas l'intention de profiter de l'absence prolongée de Lucien Bouchard de la Chambre des communes pour tenter de s'approprier du statut d'opposition officielle.

Le député réformiste Ray Speaker soutient que son parti ne tentera rien tant que la commotion entourant l'état de santé du chef du Bloc québécois ne sera pas apaisée. Il ajoute que ce n'est vraiment pas le moment pour quiconque de se livrer à des offensives politiques contre le Bloc québécois, qui est fortement affligé par la grave maladie de son chef.

Je vous présente Nicolas!
C'est mon meilleur, meilleur ami!
Il est beau, hein! Il est doux, doux!
ma maman m'a dit qu'il a un grand coeur.
Je sais pas comment, mais il paraît qu'il fait des dons de charité.
Je crois que tous les enfants et même les grands voudraient avoir un ourson Nicolas comme ami...
Psitt! Devinez le cadeau de mon papa à Noël!

Nicolas est de retour, tout de neuf habillé! Pour seulement 9,99 \$, vous pourrez l'emporter avec vous, et, de ce montant, la Baie remettra 1 \$ à des oeuvres de charité du pays. À ce jour, la Baie a ainsi fait don de plus d'un million de dollars.



LA BAIÉ

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®



André Boulerice, 29 ans, amputé à la hanche à la suite d'un accident, est bien placé pour comprendre le chef du Bloc québécois.

«M. Bouchard sera plus à l'aise que moi avec sa prothèse»

PAUL ROY

■ Ce n'est pas une bactérie qui a emporté la jambe d'Alain Boulerice, à l'été 1987. Plutôt, une fougère.

«J'ai glissé...» En un rien de temps, la machine à hacher le foin lui a déchiqueté la jambe droite jusqu'à la hanche.

Il se souvient vaguement du réveil: «Je reprenais connaissance, je repartais, je revenais...»

La morphine aidant, le premier mois, passé à l'hôpital, ne fut «pas si p-e que ça» pour le jeune homme, aujourd'hui âgé de 29 ans.

C'est à sa sortie d'hôpital, un mois et demi après l'accident, qu'il a pleinement réalisé la perte qu'il venait de subir.

— Comme un deuil?

— Oui. Les six premiers mois à la maison, je ne faisais à peu près rien.

Puis, la vie a repris son cours. Le résident de Pierrefonds a d'abord apprivoisé l'appareil de fibre acrylique qui vient s'atta-

cher à sa taille et qui lui sert désormais de jambe droite. «C'est lourd — une dizaine de livres —, et ça m'occasionne souvent des plaies. Je pense que M. Bouchard (qui a été amputé à la mi-cuisse) va être plus à l'aise que moi avec sa prothèse.»

Lui qui n'était pas sportif s'est ensuite lancé dans le basket et le tennis en chaise roulante, le ski alpin «avec des skis fixés à mes béquilles...» «Le sport m'a aidé à me réadapter», dit-il.

Il a repris les études — il achève son bac. Puis il s'est marié, s'est acheté une maison, une auto...

Le point tournant, à son avis, fut le soutien que lui apportèrent les membres de sa famille. «J'ai réalisé qu'ils m'estimaient autant qu'avant et qu'ils tenaient à moi.»

Cette semaine, comme des milliers de Québécois, Alain Boulerice s'est intéressé au sort du chef du Bloc québécois. A la différence qu'il est sans doute mieux en mesure que la plupart d'imaginer la nouvelle vie de Lucien Bouchard.



L'EXPRESS INTERNATIONAL

GOLFE

Un pétrolier irakien arraisonné

Un incident a opposé jeudi, dans les eaux internationales du Golfe, des fusiliers-marins américains hélicoptérés et l'équipage d'un tanker irakien transportant de l'eau, ont déclaré hier les autorités des deux pays. Selon la version américaine, les marines chargés d'inspecter dans cette zone les bâtiments susceptibles de transporter du pétrole irakien, en violation des sanctions de l'ONU, ont fait usage d'une « force minimale nécessaire », sans tirer de coups de feu, lors de l'arraisonnement du cargo-citerne et d'un remorqueur irakien. Un marin, attaqué par un membre de l'équipage, avait dû frapper son agresseur d'un coup de crosse à la poitrine et le menotter. Au total, 10 fusiliers-marins sont montés à bord du navire et trois autres membres d'équipage ont été menottés. Bagdad a affirmé que les marines, toutes armes dehors, sont montés à bord de deux navires irakiens et ont maltraité l'équipage en l'interrogeant sur la nature de la cargaison. d'après Reuter

TAÏWAN

Revers électoral du Kuomintang

L'opposition taïwanaise, hostile à toute réunification avec la Chine, a infligé un cuisant échec au Kuomintang, parti au pouvoir depuis 45 ans, en emportant la mairie de Taïpeh, lors des premières élections municipales libres organisées dans le pays. C'est la première fois que les électeurs de Taïwan avaient le choix entre les candidats de plusieurs partis, après un règne sans partage des nationalistes du Kuomintang, qui avaient été chassés de Chine en 1949, par les communistes de Mao Tsé-Toung. En revanche, le Kuomintang a remporté les deux autres plus importants postes à pourvoir : celui de maire de Kaohsiung, la deuxième plus grande ville du pays, et celui — très important — de gouverneur de Taïwan, qui administre l'ensemble de l'île, excepté Taïpeh et Kaohsiung. d'après AFP

GAZA

Journaux à nouveau distribués

La police palestinienne a levé hier les entraves qu'elle avait mises, durant la semaine, à la distribution des journaux et des hebdomadaires dans la bande autonome de Gaza. La police avait retenu au cours des cinq derniers jours, pendant six heures, la distribution des quotidiens en langue arabe publiés à Jérusalem-Est ainsi que du journal israélien *Jerusalem Post*, de langue anglaise. La saisie temporaire des journaux avait commencé lundi après que des dirigeants de l'OLP eurent contesté les chiffres publiés concernant le nombre de participants à une manifestation organisée la semaine dernière à Gaza par les intégristes palestiniens. Nabil Chaath, membre de l'Autorité palestinienne, a expliqué que son organisation « souhaitait que la presse donne un tableau plus équilibré de la situation ». d'après AFP et Reuter

MEXIQUE

Le PRI élit une présidente contestée

Maria de los Angeles Moreno, 50 ans, a été élue hier présidente du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis 65 ans) en dépit du scandale déclenché par les accusations selon lesquelles elle aurait tenté de freiner l'enquête sur l'assassinat de l'ex secrétaire-général du parti, José Francisco Ruiz Massieu. Ces accusations ont été lancées fin novembre par l'ex-sous-procureur Mario Ruiz Massieu, frère de la victime et chargé de l'enquête, lors d'un discours qui a secoué toute la classe politique mexicaine et au cours duquel il avait annoncé sa démission de ses fonctions et du PRI. L'élection à l'unanimité par le comité exécutif du PRI de Mme Moreno n'est pas une surprise mais devrait tendre encore un peu plus les rapports entre le PRI et l'opposition. d'après AFP

BANGLADESH

Mutinerie de milliers de miliciens

L'armée du Bangladesh a été placée en état d'alerte à Dacca, hier, en vue d'éventuelles opérations contre des milliers de miliciens entrés en rébellion, pour protester contre leurs conditions de travail. Le chef de l'armée, le général Muhammad Nasim, a été convoqué en soirée par le premier ministre Khaleda Zia, pour discuter de la situation et de la possibilité de dépêcher des troupes pour mettre fin à la mutinerie. Auparavant, un haut responsable de l'armée et le secrétaire à l'Intérieur avaient tenu des négociations avec les dirigeants des quelque 20 000 membres de la milice Ansar, qui occupent depuis jeudi deux casernes pour réclamer une amélioration de leurs conditions de travail (augmentation des salaires et postes permanents donnant droit à la retraite). d'après AFP

Algérie: la tuerie se poursuit

d'après AFP, AP et Reuter
ALGER

Le carnage contre les étrangers et les journalistes s'est poursuivi, hier en Algérie, avec l'assassinat d'un vingt-deuxième Français, Lucien Marel, et un attentat par balles contre le directeur du quotidien indépendant *Le Matin*, Said Mekbel.

Ces attentats ont eu lieu alors que le président Liamine Zéroual avait réaffirmé, le 31 octobre, la « poursuite de la lutte pour éradiquer le terrorisme et la violence » et que les forces de sécurité avaient accentué leur pression sur les groupes armés, en tuant au moins 405 « islamistes armés » éléments depuis le 1^{er} novembre, selon un décompte non officiel.

Lucien Marel, 74 ans, ancien professeur du lycée Pasteur à Oran, a été tué à son domicile dans cette ville du nord-ouest de l'Algérie, a annoncé le Quai d'Orsay, qui a renouvelé son appel aux Français, leur demandant de ne pas rester dans ce pays.

Son assassinat pourrait toutefois avoir des motifs crapuleux, selon les premiers éléments de l'enquête des autorités algériennes citées par la chaîne de télévision publique ENTV. Il s'agirait d'un « crime de droit commun », a ajouté ENTV. Des cambrioleurs auraient donné « des coups de couteau à l'abdomen » à l'ancien professeur de mathématiques à son domicile.

Lucien Marel est le 22^e Français et le 70^e étranger assassiné par des inconnus

armés en 14 mois, alors que les groupes armés réagissent à l'offensive des forces de sécurité en frappant des cibles « médiatiques » aux portes de la capitale et en menaçant « les intérêts français dans le monde arabe ».

Outre les étrangers, les journalistes sont particulièrement visés par la terreur, en Algérie. Au moins 26 journalistes y ont été assassinés depuis juin 1993, et 200 sur 1500 ont choisi l'exil.

Said Mekbel a été mortellement blessé de deux balles dans la tête par deux hommes armés alors qu'il déjeunait dans un restaurant près du siège de son journal, à Hussein-Dey (banlieue est d'Alger). Admis à l'hôpital militaire de Ain Naadja, il devait mourir des suites de ses blessures dans la soirée.

Sous sa houlette, *Le Matin* avait adopté une ligne « résolument démocrate et anti-intégriste ». Son billet de samedi, rédigé à l'occasion de la journée de solidarité avec l'Algérie organisée en France, parle des conditions difficiles où évolue le journaliste, « ce voleur qui, dans la nuit, rase les murs pour rentrer chez lui, ce père qui recommande à ses enfants de ne pas dire dehors le méchant métier qu'il fait ».

« C'est lui qui, le matin, quitte sa maison sans être sûr d'arriver à son travail. Et lui qui quitte le soir son travail sans être sûr d'arriver à sa maison. Cet homme qui fait le vœu de ne pas mourir éborgé, c'est lui », écrit Said Mekbel.

Il faisait allusion à la menace lancée par l'ancien chef du Groupe islamique armé (GIA), Djaafar El-Afghani, tué en février dernier, promettant aux journa-

listes qui le « combattent par la plume » de périr par « la lame ».

M. Mekbel avait déjà échappé à deux attentats par balles, dont le dernier à son domicile d'Alger, le 8 mars dernier. Il avait également reçu des lettres de menaces, mais n'avait jamais voulu quitter son journal.

Les attentats de samedi suivent celui de Boufarik (35 km au sud d'Alger) où deux journalistes, deux fonctionnaires et un chômeur ont été tués par balles puis décapités.

Par ailleurs, un texte signé du numéro deux du Front Islamique du Salut (FIS), Ali Benhadj, actuellement emprisonné et parlant au nom du « Conseil Suprême des Forces Armées Islamiques » (CSFAL), a annoncé qu'à partir du 1^{er} janvier 1995, « des attentats suicides seront menés contre les missions diplomatiques et les intérêts français dans le monde arabe ».

Pendant ce temps, à Paris, près de 10 000 manifestants, dont beaucoup de femmes arabes, ont défilé de la place de la République à la place de la Nation, pour soutenir les démocrates algériens. « Pas de compromis avec les islamistes », ont notamment scandé les manifestants. D'autres rassemblements ont aussi eu lieu dans les grandes villes de France comme Lyon, Marseille, Montpellier, Rennes, Bordeaux, Grenoble et Dijon, à l'appel d'une quarantaine d'organisations humanitaires, partis politiques et syndicats et d'une centaine de personnalités réunis sous le mot d'ordre « Algérie urgence ».

Bosnie: les Serbes renient encore leurs promesses

d'après AFP
SARAJEVO

Les promesses serbes faites à l'ONU d'une levée immédiate des restrictions à la liberté de mouvement des Casques bleus et des convois humanitaires n'ont, une nouvelle fois, pas été tenues hier.

« Rien jusqu'à présent n'indique que la situation va évoluer », selon une autre source de l'ONU ayant requis l'anonymat et directement informée des pourparlers de vendredi entre Radovan Karadzic, le leader des Serbes de Bosnie, et Yasushi Akashi, le représentant spécial de l'ONU en ex-Yougoslavie. « Karadzic est d'une humeur extrêmement belliqueuse », indique la même source, selon laquelle ces entretiens ont été « plus ou moins un désastre ».

Hier, à l'issue d'un nouvel entretien à Sarajevo entre M. Akashi et le vice-président bosniaque, Ejup Ganic, ce dernier a égrené les imprécisions des promesses serbes faites au représentant de l'ONU. « Il n'y a pas de date pour l'envoi de ces convois, pas de date pour la libération des Casques bleus, pas de date pour un cessez-le-feu », a-t-il dit.

Dans l'immédiat, les 402 Casques bleus, bloqués pour certains depuis le 23 novembre, le sont toujours, comme les 267 Casques bleus, dont 126 Français, chargés de garder les armes lourdes serbes dans neuf sites autour de Sarajevo. Les 55 Canadiens étaient également toujours retenus dans six endroits différents près de Visoko, au nord-ouest de la capitale. Les Serbes ont refusé l'évacuation sanitaire d'un observateur militaire malade, retenu à Banja Luka, au nord-ouest, et les sept Ukrainiens sont toujours détenus en Krajina (région croate sous contrôle serbe).

Les deux convois, l'un de 22 Britanniques et l'autre de 33 Néerlandais, n'étaient toujours pas autorisés à poursuivre leur route en Bosnie orientale.

Avec l'accord des Serbes sécessionnistes de Krajina (région croate sous contrôle serbe), la FORPRONU a réussi à faire entrer dans la poche de Bihac un convoi destiné au ravitaillement de son bataillon bangladaïsi. Le convoi comportait deux camions citernes transportant, l'un de l'essence, l'autre du carburant diesel, et trois camions de vivres.

D'autre part, une série de rencontres diplomatiques est attendue ces jours-ci pour pousser les Serbes de Bosnie, auxquels est désormais offerte la possibilité de se confédérer avec les Serbes de Belgrade, à accepter le plan de paix. Cependant, rien ne permet de dire que cette relance diplomatique suffira à faire plier les Serbes bosniaques, dont le chef Radovan Karadzic a affirmé vendredi que « la reconnaissance d'un État serbe souverain est un minimum » et qu'elle « ne suffira pas à résoudre le conflit ».



Il a neigé sur Hébron

De jeunes Palestiniens s'amusaient hier à construire des bonhommes de neige, à Hébron, en Cisjordanie occupée, à la suite d'une rare chute de neige. Ailleurs, en Cisjordanie, de même qu'en Israël, de fortes averses ont considérablement ralenti la circulation. Une forte tempête de neige — de 5 à 10 centimètres — a également paralysé les activités en Jordanie, pays où on n'est pas habitué de tels débordements météorologiques.

PHOTO AP

REPÈRES □ Haïti

L'accouchement difficile d'une nouvelle société

JACQUELIN TÉLÉMAQUE
collaboration spéciale
PORT-AU-PRINCE

La population de Pétiou-Ville a réagi avec colère, vendredi, lorsque les militaires américains ont libéré « Ti-Samuel », un « attaché » notoire accusé d'avoir commis plusieurs crimes dans cette localité. Plusieurs centaines de personnes se sont réunies pour manifester leur mécontentement et, en même temps, dire aux GIs qu'ils protègent les « attachés » et les « zenglendos » (bandits se livrant au vol et au pillage).

La situation est à ce point sérieuse que le président Jean-Bertrand Aristide a jugé nécessaire de poser la question publiquement, lors d'une tournée aux Cayes, située à deux cents kilomètres au sud de la capitale. Non seulement a-t-il invité la population à porter plainte contre les auteurs des crimes commis durant les trois dernières années, mais il est même allé jusqu'à comparer les ravages de la tempête tropicale Gordon aux « attachés », aux « zenglendos » et au Front pour l'avancement et le progrès d'Haïti (FRAPH), organisation

néo-duvaliériste connue pour ses méthodes violentes.

En se servant de cette comparaison dans la région même où la tempête a fait des dégâts considérables, le président Aristide a donné le ton à Emmanuel Constant qui, quelques semaines auparavant, disait vouloir rencontrer le président pour poser les problèmes du pays et, éventuellement, tenir conjointement avec lui une conférence de presse.

La question est sérieuse si on l'analyse à la lumière du dernier acte de sabotage survenu à la compagnie d'électricité située à « Varreux », du côté de Cité Soleil. Une explosion survenue à cette usine a remis les citoyens à l'heure haïtienne: un régime sévère de rationnement de l'électricité prévaut depuis plusieurs jours dans la capitale.

Des cadres supérieurs de l'usine sont pointés du doigt par les représentants du syndicat comme responsables du « sabotage ». On signale dans la capitale haïtienne que des réunions d'anciens « attachés » se tiennent dans le but de planifier des actes de sabotage. La compagnie de téléphone serait la prochaine cible des saboteurs.

La présence des militaires américains ne semble pas menacer outre mesure les criminels qui ont seulement ralenti le rythme de leurs activi-

tés. Il est vrai que l'armée est sous coupe réglée, mais pour combien de temps, se demandent plusieurs. Au Cap-Haïtien, les militaires recyclés en policiers n'ont pu prendre fonction devant l'hostilité de la population capoise qui a failli lyncher la dizaine de policiers haïtiens, n'eût été de la vigilance des soldats américains.

Des transfèrements, des mises à la retraite, des mises à la réforme sont en vigueur au sein de l'institution militaire. Mais cela ne suffit pas à rassurer la population qui demande justice.

La mise en place d'un appareil judiciaire capable de répondre aux exigences de la nouvelle situation se fait trop lentement. Le ministère de la Justice est appelé à jouer un grand rôle dans l'accouchement de la nouvelle société. En plus de former de nouveaux juges et autres auxiliaires judiciaires, ce ministère a la responsabilité de la nouvelle force de police. Sans compter la suite à donner à la *Commission vérité* qui ne manquera pas de cas de poursuites judiciaires pour les crimes de droit commun commis durant les trois ans de régime militaire.

À l'approche de l'anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'Homme, les observateurs ne manquent pas de faire remarquer que, non seulement les membres de la *Commission vérité* ne sont pas nommés par le

gouvernement haïtien, mais encore que l'Office de la protection du citoyen n'est même pas créé. Or cette question est tellement importante que Ramsey Clark, ancien ministre de la Justice sous le gouvernement de Kennedy et président d'une commission d'enquête sur Haïti a signalé à l'attention des autorités que si cette question ne trouve pas de solution les Haïtiens recommenceront à se faire justice eux-mêmes.

Le cas de « Ti-Samuel » est révélateur des faiblesses du système judiciaire haïtien et des difficultés de la cohabitation jusque-là pacifique entre la force multinationale et la population haïtienne. « Si les soldats américains ne peuvent procéder à l'arrestation des « attachés », alors qu'ils nous laissent faire le travail nous-mêmes », affirme des citoyens mécontents de la libération de « Ti-Samuel ».

Mais comment peut-on exiger que des démocrates soient traduits devant leurs juges naturels dans un court délai tandis qu'on demande que les « attachés » et les « zenglendos » soient gardés en prison sans aucune accusation ? se demandent des observateurs inquiets de la lenteur de l'appareil judiciaire. Dans ce dossier le gouvernement constitutionnel devra jouer un rôle plus dynamique que simplement celui de regarder agir la force multinationale.

Première homélie du cardinal Turcotte

ANDRÉ PÉPIN

« J'entends contribuer de tout cœur dans la fidélité à ma vocation de pasteur à la croissance du peuple de Dieu répandu dans tout l'univers, dans une collaboration totale et généreuse avec le Siège apostolique », a dit le cardinal Jean-Claude Turcotte, en prononçant sa première homélie dans l'église des Saints-Martyrs Canadiens, dont il est titulaire à Rome.

Il est de tradition dans l'Église catholique que les cardinaux soient désignés responsables d'une paroisse romaine. Le cardinal Turcotte est le troisième Canadien affecté par le Vatican à l'église des Saints-Martyrs Canadiens.

La cérémonie, à laquelle se sont joints plusieurs prêtres, dont Mgr Jean-Guy Hamelin, président de la Conférence des évêques canadiens a été célébrée mercredi soir.

Plusieurs dignitaires, membres de la diplomatie canadienne, étaient sur place, avec la famille Turcotte. Les ambassadeurs canadiens, MM. Léonard Legault au Vatican et Demontigny Marchand pour l'Italie, étaient présents. Le nouveau sénateur Marcel Prud'homme, en route pour l'Albanie et Sarajevo s'est également arrêté à Rome pour rendre hommage au nouveau cardinal.

L'humilité

Rappelant à l'assistance de sa paroisse romaine le souvenir de ses prédécesseurs, les cardinaux Maurice Roy de Québec et Paul Grégoire de Montréal, le cardinal Turcotte s'est dit comblé « d'une grâce exceptionnelle ».

« Il me faudra participer, comme le faisaient autrefois les mem-

bres du clergé de Rome, à l'élection du Souverain Pontife et ainsi assurer la continuité de la succession apostolique. Mais je me réjouis d'être maintenant avec vous un fidèle témoin des martyrs de la foi », a-t-il dit aux paroissiens romains.

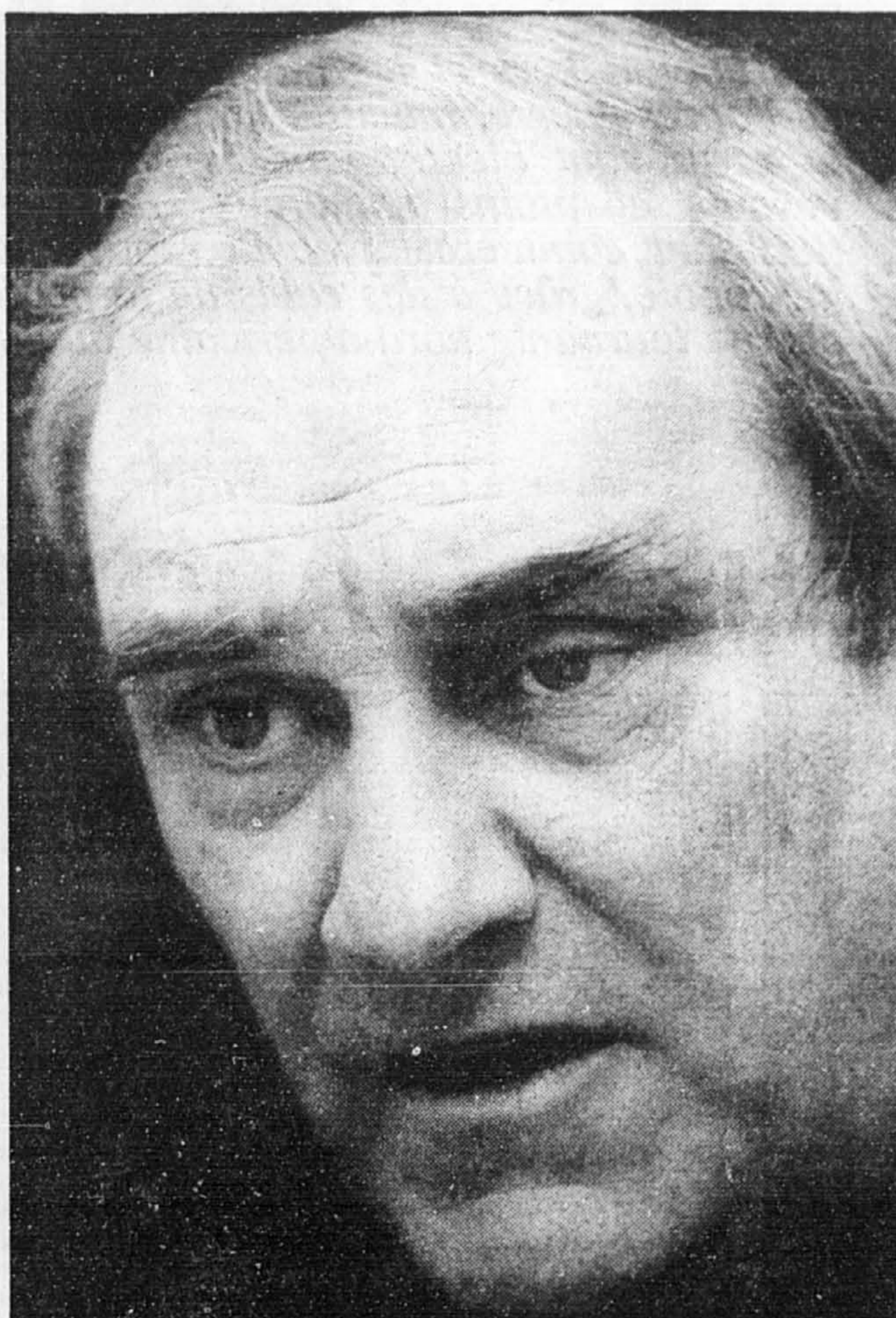
Le cardinal a remercié Dieu de l'appeler à consacrer sa vie pour la diffusion de la foi catholique. Pour ses fidèles montréalais, il a dit se recommander à « Notre-Dame de Ville-Marie ». Son église romaine est dédiée à Notre-Dame du Saint-Sacrement.

C'était mercredi la fête religieuse de Saint-André, « une coïncidence providentielle », a dit le cardinal: « Cette coïncidence nous permet de toucher du doigt le mystère de Dieu qui appelle à son service des personnes souvent d'origine modeste. Ce simple pêcheur de Galilée a été l'un des premiers appelés. C'est à lui que reviendra l'honneur d'amener l'apôtre Pierre à Jésus, avant de poursuivre son ministère jusqu'au don total de sa vie ».

Cette remarque de l'archevêque Turcotte, dans une première homélie comme cardinal, est significative de sa personnalité. Il rappelle souvent que c'est dans la simplicité et la modestie qu'il entend servir.

Rentré de Rome vendredi soir, le cardinal s'adresse ce matin à ses fidèles montréalais, dans le cadre d'une messe solennelle à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. Il y prononcera une importante homélie, un message particulier à l'Église canadienne, a-t-on indiqué. La cérémonie est télédiffusée par la société Radio-Canada, à compter de 10h.

L'événement coïncide avec le 100^e anniversaire de la cathédrale.



Après avoir prononcé mercredi dernier sa première homélie dans l'église des Saints-Martyrs Canadiens, dont il est titulaire à Rome, le cardinal Jean-Claude Turcotte s'adresse ce matin à ses fidèles montréalais, dans le cadre d'une messe solennelle à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Une nomination qui est « un signe des temps »

ANDRÉ PÉPIN

« L'accession de l'archevêque Jean-Claude Turcotte de Montréal au rang de cardinal « est un véritable signe des temps ». Sa simplicité, son accessibilité et, surtout, sa grande connaissance des préoccupations montréalaises font que « les gens de toutes les conditions se reconnaissent dans cet homme pétri du peuple ».

C'est le témoignage recueilli à Rome par La Presse auprès du président de la Conférence des évêques canadiens, Mgr Jean-Guy Hamelin, du diocèse de Rouyn-Noranda.

« Je connais le nouveau cardinal depuis maintenant 25 ans. Nous avons étudié les sciences sociales ensemble. Depuis ce temps, nous fréquentons les mêmes pagages », lance, avec humour, Mgr Hamelin, un homme de la même trempe que son vieux compagnon. Les gens du nord-ouest québécois, plus particulièrement de la région de Rouyn-Noranda, savent que leur évêque peut tout aussi bien célébrer la messe avec le pape un jour, se mêler aux jeunes pour une partie de hockey le lendemain, marcher dans la rue principale à Rouyn pour « jaser avec le monde » ou encore écrire, toujours avec une note d'humour, des réflexions dans le journal local La Frontière.

Mgr Hamelin, comme son collègue de Montréal, croit que l'Église doit de plus en plus communiquer son message par les médias. Une Église qui « prend sa place », note l'évêque abitibien.

C'est avec lui, lors d'une réception pour le cardinal Turcotte au palais pontifical, que La Presse a pu rencontrer le nouveau cardinal Vinko Puljic de Sarajevo qui a rendu hommage aux soldats canadiens qui lui ont sauvé la vie.

L'Église canadienne, plaide Mgr Hamelin, doit multiplier ses efforts pour être toujours plus près des gens. « Le cardinal Turcotte, avec sa stature imposante, est capable de prendre sa place dans tous les milieux ».

« Mais s'il est un titre qui ne convient pas au cardinal de Montréal, insiste Mgr Hamelin, c'est celui de « prince de l'Église ». Il faut retirer ce langage, car l'Église ne veut pas écraser, elle veut étreindre ».

Le mot « encourager » revient constamment dans les propos de Mgr Hamelin. Le chef de file des évêques canadiens refuse de juger la tiédeur de la pratique religieuse. « Ce n'est plus l'Église d'il y a cinquante ans. Ce n'est plus de la consommation, mais plutôt de l'engagement. Et nous constatons partout, particulièrement chez les jeunes, une grande soif de spiritualité ».

Cette réflexion au sujet de l'engagement chrétien, elle rejoint celle du cardinal Turcotte qui confiait récemment à La Presse: « Combien de Montréalais quittent la ville les fins de semaines. Pratiquent-ils ailleurs? Je ne le sais pas, mais je sais cependant que des milliers s'engagent dans toutes sortes d'activités qui véhiculent le message évangélique ».

Les petits compagnons

Savoir faire les présentations évite les conflits avec un nouveau chat

DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

J'ai assisté, du 18 au 20 novembre dernier à Paris, au premier Congrès européen des vétérinaires spécialisés dans les petits animaux. A tout seigneur, tout honneur, le chat et ses multiples maladies y étaient à l'honneur. Après tout, n'est-il pas, désormais, l'animal de compagnie le plus populaire? Parmi les dizaines de communications scientifiques, plusieurs portaient sur le comportement félin. Et, en vérité, les conflits territoriaux, nombreux entre chats, n'ont rien à envier au dramatique conflit qui sévit en Bosnie.

Stress violent

Pour minet, en effet, son territoire possède une valeur fondamentale. Il en défendra donc l'accès aux intrus avec un acharnement farouche. Mais ce territoire demeure tout de même vaste et complexe, comme l'expliquait le Dr P. Pageat. Il se compose en effet de plusieurs parcelles. Chacune étant associée à différentes activités précises: chasse, reproduction, activités ludiques... lesquelles ne sont pas systématiquement défendues contre les intrus. D'autre part, la quantité de nourriture disponible demeure un facteur important de tolérance vis-à-vis d'un autre félin. Par contre, le ou les territoires d'isolement du chat seront, eux, à jamais défendus: par exemple, là où minet se retire pour dormir, reprendre des forces lorsqu'il est blessé ou malade...

Pour délimiter son territoire, minou le balisera de marques odorantes (urine) ou visuelles (griffades à la fois visibles et odorantes). En effet, les marques laissées par les griffes sur un support vertical sont elles aussi imprégnées d'odeurs des glandes situées dans les coussinets plantaires.

Un troisième type de marquage provient des sécrétions du visage ou des lèvres. Elles se déposent quand minou frotte sa tête. Ces marques sont placées sur des objets ou des personnes associées à un contexte positif. Elles jalonnent aussi les passages d'une zone territoriale à une autre.

Enfin, il existe des sécrétions d'alarme libérées là où le chat a subi un stress violent. Ces dernières sont constituées de phéromones, ces substances glandulaires présentes, entre autres, dans les sécrétions des glandes anales ou dans la sueur des coussinets plantaires.

Introduire un nouveau chat dans la maison ne peut que bouleverser ce bel et subtil équilibre fait d'odeurs et de marques visuelles. Cela va inévitablement créer une crise violente qui aboutira, après une nécessaire mais combien exutoire période de conflit, sur une redistribution territoriale. Par contre, très impressionnés par ces manifestations violentes, les propriétaires cherchent à tempérer (comme l'ONU!) le terrible conflit qui sourde. Toujours pleins de bonnes intentions, ils vont même isoler les deux belligérants (comme

l'ONU toujours!) dans deux zones bien distinctes du logement. Ce qui fige pour un temps, mais très artificiellement en vérité, la situation conflictuelle. Mais sans la régler pour autant.

D'autre part, la lutte sera d'autant plus acharnée qu'on tentera d'amener un nouveau chat dans une habitation exigüe.

Escarmouches

Dans les conflits territoriaux entre chats, deux sortes de protagonistes s'affrontent: l'un actif, l'autre passif. La crise se déroulera en trois phases, toujours selon le Dr Pageat:

● **la phase de distanciation:** de façon anodine, les deux adversaires s'évitent, s'intimident mutuellement, mais sans chercher le combat. Puis, 24 ou 72 heures plus tard, le chat le plus ancien dans les lieux lancera quelques amorces de charges. Ces dernières feront évoluer rapidement la crise. En l'absence d'une intervention inopinée des propriétaires, les compères vont peu à peu se répartir les lieux, même si les cris et menaces continuent encore dans certaines pièces. Le conflit se réglera alors immédiatement pour déboucher progressivement sur une relation pacifique entre les deux minous.

Mais il se peut aussi que, pour bien faire, les propriétaires tentent de calmer le conflit en « présentant » les chats l'un à l'autre. Et en interrompant donc les phases d'intimidation. Contraints de restreindre leurs activités, les deux protagonistes se replient alors chacun dans son coin. Ce qui nous conduit à la phase suivante;

● **la période des escarmouches:** chaque animal étant solidement

retranché dans son camp, le chat actif passe le plus clair de son temps à surveiller les abords du lieu où se terre le chat passif. Tout mouvement du nouveau venu déclenchera une riposte foudroyante. Cependant, et à la différence de la séquence suivante, l'actif ne pousse quand même pas l'audace jusqu'à déboucher le passif;

● **la période d'obnubilation:** l'actif vient alors provoquer et agresser le passif en pénétrant dans son champ d'isolement. À ce stade, les propriétaires séparent complètement les deux protagonistes. L'actif surveille sans relâche la porte derrière laquelle se dissimule le passif. Il révèle, par ses mimiques, un vif état d'excitation et de tension:

- incessants mouvements de la queue;
- ondulations du dos;
- vocalisation de menaces bruyantes;
- agressions redirigées contre le mobilier environnant, voire contre la porte qui le sépare de son adversaire. Ou encore contre tout ce qui bouge dans les environs.

Complètement obsédé, l'actif mange moins, ne joue plus... Et, dans certains cas, devient malpropre même. De son côté, le passif sombre dans un état d'anxiété permanente. Pour compenser, il léche frénétiquement sa peau. Parfois jusqu'au sang.

Cohabitation

Pour régler ce cuisant problème, les propriétaires ont plusieurs choix. Tout dépend bien sûr du stade où en est rendu le conflit:

● lors de la phase de distanciation, vous devrez laisser les chats se débrouiller tout seuls;

● pendant la période des escarmouches: vous pourrez utiliser, sur ordonnance de votre vétérinaire, de plusieurs thérapies pour bloquer l'évolution pathologique du processus. Entre autres:

- * les phéromones faciales dont nous avons déjà parlé plus haut. Il suffit de les récolter soi-même sur le chat actif à l'aide d'un linge pour en frotter ensuite le chat passif;
- * les médicaments psychotropes (ils agissent sur le psychisme). Ainsi, l'administration de clomipramine (0,5 mg/kg) réduira l'activité agressive du chat à la seule phase d'intimidation;
- * la neutralisation des griffes, soit en les raccourcissant, soit en collant dessus des enduits protec-

teurs (sortes de gaines dont nous avons déjà parlé ici même);

● pendant la période d'obnubilation: il faudra hospitaliser les deux protagonistes 8 à 12 jours durant. Ils seront placés dans une grande cage et séparés par une cloison mobile qui les isole totalement. Tout en utilisant des psychotropes à base de sélégiline (1 mg/kg), on déplacera progressivement la cloison, dès lors que le chat actif est apaisé, de manière à ménager une étroite zone de contact entre eux. On pourra aussi utiliser les phéromones faciales pour marquer le rebord de la cloison mobile au niveau de la zone de contact. Puis, on élargira progressivement cette zone de contact au fur et à mesure que les

chats s'apaisent. Lorsque les deux minous auront ainsi pu cohabiter en harmonie dans la même cage pendant 3 à 5 jours, le vétérinaire les rendra à leur propriétaire dans le même panier. De retour à la maison, il faudra placer ce panier dans une pièce fermée. Le propriétaire devra en sortir laissant les deux bêtes ensemble pendant une journée. Puis, il ouvrira la pièce, et la vie devrait reprendre son cours normal. Selon le Dr Pageat le taux de succès est 76 p. cent en se basant sur 43 couples de chats.

Mais si patience et longueur de temps sont les clefs du succès en matière de comportement félin, je vous souhaite tout de même bonne chance et bien du plaisir!

Mon Dieu... Pourquoi?

Ouvrez votre cœur aux nécessiteux

S.V.P. AIDEZ-NOUS!

Mission Bon Accueil
1490 rue St-Antoine ouest,
Montréal, Québec, H3C 1C3 • Tél.: (514) 935-6395

Adresse de retour: C.P. 894, Succ. A,
Montréal (Qc) H3C 2V8 • Dépt. P404

Vêtements • Nourriture • Gîte • Réhabilitation • Emploi • Support financier par des individus intéressés

AVIS PUBLIC

PAR ORDRE DE LA BANQUE ET DES CRÉANCIERS, BERNARD W. GIMBEL, LIQUIDATEUR, A ÉTÉ CHARGÉ DE CONSOLIDER LA TOTALITÉ DE L'INVENTAIRE DES SUPER ENTREPÔTS DE CHAUSSURES CHARLES DAVID DE TORONTO, QUÉBEC ET SAINT-LÉONARD ET DE RASSEMBLER TOUTE LA MARCHANDISE EN UN SEUL ENDROIT, ET DE LIQUIDER LA TOTALITÉ DE LA BALANCE D'INVENTAIRE DE PLUS D'UN 1,000 000,00\$ DE CHAUSSURES POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS, ACCESSOIRES, BIJOUX ETC... **OUVERT AU GRAND PUBLIC POUR 10 JOURS SEULEMENT.** JEUDI 1er DÉCEMBRE À 9H JUSQU'AU DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1994 À 17H. TOUTE LA MARCHANDISE DOIT ÊTRE VENDUE POUR DISPOSITION ABSOLUE ET COMPLÈTE **À PRIX D'ENCAN.** TOUT EST À VENDRE. **PREMIER ARRIVÉ... PREMIER SERVI...** LA VENTE S'EFFECTUE SELON DES MOTIFS DE CONVENANCE SEULEMENT, SUR LES LIEUX DU SUPER ENTREPÔT DE CHAUSSURES CHARLES DAVID, 4900 OUEST, JEANTALON. **OUVERT TOUTS LES JOURS DE 9H À 21H. SAM. ET DIM. 9H À 17H.** PAR ORDRE DE LA BANQUE ET DES CRÉANCIERS, BERNARD W. GIMBEL, LIQUIDATEUR. 735-7533

Commémoration du 6 décembre 1989

LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE METROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
dirigés par Agnès Grossmann

interprètent
le Requiem de Verdi

Solistes
Marian Bărbulescu, Soprano
Marta Păpăscu, Mézzo-soprano
Paul Froy, Ténor
Gary Rivest, Baryton-basse

le dimanche 4 décembre 1994

En hommage

Georgiana BERGERON	Edwina COLGAN
Nathalie CROTEAU	Barbara DAIGNEAULT
Anne-Marie EDWARD	Mauda HAVESNICK
Karyne LACANÈRE	Barbara KLUCZNIK
Anne-Marie LEMAY	Wladimir WIDAJEWICZ
Nicholas RICHARD	Scotty PELLETIER
Annie TURCOTTE	Annie ST-ARNEAULT

6 DÉCEMBRE 1989

A 19h30
Église St-Jean-Baptiste
angle Rachel et Henri-Julien
Billet: 20,00\$
à la porte de l'église

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
790-1245



De la Gestapo à la mafia de Montréal

Les bookmakers et les maquereaux ont encore beau jeu dans le Montréal de l'après-guerre, mais ils ne perdent rien pour attendre : nos champions de la vertu vont bientôt leur livrer une guerre sans merci. Beaucoup moins voyants et moins nombreux, les trafiquants de drogue ont repris leur florissant commerce avec la réouverture des grandes voies maritimes. La métropole, grâce à des caïds de la pègre française réfugiés ici, va devenir la plaque tournante nord-américaine du commerce de l'héroïne.

Les vies nombreuses d'Antoine d'Agostino



DANIEL PROULX
collaboration spéciale

À la fin des années 1940, une sensationnelle prise de la GRC attire l'attention du public sur ce monde obscur et oublié du trafic des stupéfiants. Le 15 septembre 1949, les policiers fédéraux réussissent la plus importante saisie d'héroïne de l'histoire de notre bonne ville. Quelque cinq mille capsules de poudre blanche, évaluées à 80 000 \$, ont été confisquées et deux hommes ont été arrêtés à la suite de cette spectaculaire opération.

L'affaire fait un boucan de tous les diables : l'un des deux hommes arrêtés à la suite d'une transaction avec un agent secret n'est rien de moins que le vicaire de la très honorable paroisse de Saint-Germain d'Outremont ! Si l'ecclésiastique n'est qu'un entremetteur dans cette affaire, l'autre, Michel Sisco, bien qu'inconnu des policiers, en mène large : il y a peu ou pas de trafiquants montréalais qui disposent de telles quantités d'héroïne.

On ne sait rien de lui, sinon qu'il évolue dans la mouvance du fameux Faisan doré, la boîte à la mode de l'époque, et semble être un ami de ses propriétaires, les Marseillais Edmond et Marius Martin, ainsi que du caïd montant du Milieu montréalais, Vic Cotroni. Sisco prétend être originaire de la Colombie-Britannique où il serait né de parents calabrais. À la mort de sa mère, son père aurait ramené la famille en Italie. En 1927, il aurait gagné la France et y aurait vécu quatre ans avant de retourner en Italie où il aurait été fait prisonnier par les Allemands treize ans plus tard.

En 1942, il se serait évadé, puis se serait rendu en Afrique du Nord d'où il serait monté à bord d'un cargo à destination du port de Halifax, où il aurait été reçu au titre de réfugié.

Son histoire ne convainc guère les policiers qui en ont trouvé le mot à mot dans ses papiers et ont interrogé sa compagne, Suzanne Filleau, une Parisienne qui a avoué être entrée clandestinement au pays. Les policiers n'étaient pas au bout de leur surprise : il y avait à la résidence de Sisco deux autres femmes réputées pratiquer le plus vieux métier du monde. Manifestement, les lieux servaient aussi de maison de passe...

Un nom d'emprunt

Les indices permettant de relier Sisco au clan Cotroni parviennent l'un après l'autre aux enquêteurs. Le trafiquant partage avec l'un des membres de cette famille la propriété d'un restaurant du nord de la ville. De même, on a trouvé dans ses effets personnels les noms et les numéros de téléphone de redoutables chefs newyorkais de la Cosa Nostra, les frères Carlo et Paolo Gambino. Décidément, leur client ne fraye pas avec le menu fretin...

Pendant ce temps, les agents de la police fédérale de la Colombie-Britannique vérifient sur le terrain l'histoire du trafiquant. Il y a bel et bien des Sisco là-bas mais on n'a trouvé aucune trace d'un fils prénommé Michel. Les soupçons du bureau montréalais se voient confirmés : Michel Sisco n'est qu'un nom d'emprunt...

Des informateurs du Milieu font également part aux enquêteurs que l'un des lieutenants de leur prisonnier, Jean-Claude Laprès, fait des pieds et des mains pour écouler sur le marché local quelque 120 onces d'héroïne, ce qui lui permettrait de verser la forte caution de 12 000 \$ exigée en échange de la mise en liberté provisoire de Sisco.

Les acheteurs tardent à se manifester, Sisco sèche en prison et les pires rumeurs circulent sur son compte dans le Milieu. Fort déçu du peu d'empressement manifesté par ses amis, il songerait à se mettre à table si l'on tarde trop à le sortir de là.

Enfin, à la veille du Nouvel An, le 31 décembre 1949, la caution est finalement déposée au greffe de la Cour. Sisco est libre en attendant son procès prévu pour le 23 janvier suivant. Mais le jour venu, les policiers comme ses bailleurs de fonds auront la désagréable surprise de constater que l'oiseau s'est envolé du nid. Pas la moindre trace du fugitif dans les bas-fonds montréalais...

Au service de la Gestapo

Au début de mars, les démarches entreprises par la GRC auprès d'Interpol, à laquelle ils avaient fait parvenir les empreintes digitales et des photos de Sisco, donnent finalement des résultats. La Sûreté nationale française fait savoir que le monsieur en question n'est nul autre qu'Antoine d'Agostino, un ex-caïd du Milieu parisien dont la feuille de route n'est pas très reluisante.

Né en 1918 de parents napolitains à Bône, en Algérie, il écope d'une première condamnation pour vol qualifié à 18 ans. En 1938, il est à Marseille où il se fait épingle pour vol et proxénétisme et est plus tard interdit de séjour. On le retrouve ensuite à Paris, de



Lorsqu'Antonio d'Agostino fut arrêté à Montréal pour la première fois en 1949 (à gauche), la police ne savait rien de lui, sauf qu'il comptait parmi ses connaissances le caïd montant de la mafia montréalaise Vic Cotroni (à droite). D'ailleurs, c'est plutôt l'arrestation d'un de ses complices, l'abbé Joseph-Arthur Taillefer (ci-dessous) qui fit du bruit à l'époque. Mais d'Agostino avait déjà, en France, un dossier criminel bien garni. Et après s'être enfui du Québec, il devint l'un des dirigeants du plus important réseau de trafic d'héroïne de New York.



PHOTOS La Presse



1941 à 1943. C'est à cette époque qu'il s'abouche avec Suzanne Filleau, une ancienne prostituée de Montmartre, héroïnomanie notoire et dirigeante d'un important réseau de traite des blanches.

La France vit alors sous la botte allemande, c'est l'occasion pour des truands sans scrupules de se livrer à leurs racketts sous l'oeil bienveillant de l'occupant en échange de divers petits services. Certains poussent le zèle encore plus loin et se mettent carrément au service de la Gestapo qui fait régner la terreur dans les pays occupés. D'Agostino est de ceux-là qui se donnent pour mission de traquer les résistants, les Juifs et les communistes. Ces renégats peuvent extorquer, torturer et tuer à leur guise dans la mesure où ils le font sous le couvert de leur collaboration avec l'ennemi.

D'Agostino sévit à Toulouse, dans le sud de la France, jusqu'à la veille de la Libération où il disparaît dans la nature. Il refait ensuite surface à Paris, plein aux as, et devient propriétaire d'un cabaret et d'un restaurant gérés par ses deux frères. En novembre 1947, on le recherche en vain pour vol de titres de rationnement. En mars 1948, il est condamné en son absence à cinq ans de réclusion pour cette in-

fraction. Il a mis les voiles à temps : en juillet 1948, les tribunaux toulousains l'ont condamné par contumace à la dégradation nationale et à la peine de mort pour meurtre et trahison.

À peine un mois plus tard, la police française apprend de sa consœur italienne qu'il s'est réfugié à San Remo, où il a monté une affaire de contrefaçon de billets de banque français et américains. Tous ses complices ont été arrêtés, lui seul est parvenu à prendre la poudre d'escampette. On croit qu'il est ensuite monté à bord d'un bateau, le Lago Rosa, à destination du Canada, en se servant du passeport de son frère Albert.

À Montréal, il a retrouvé plusieurs connaissances du Milieu français, tels François Spirito et Joseph Orsini. Le premier, un membre influent de la pègre marseillaise avant la guerre, avait mis sur pied l'une des premières filières française à acheminer l'héroïne des laboratoires marseillais au marché nord-américain. Sous l'Occupation, il est devenu l'un des responsables marseillais du service de sécurité de la Gestapo. Mais pourchassé par la Résistance, il s'est d'abord réfugié en Espagne avant de débarquer à Montréal où il passera quelque temps avant de s'installer à demeure à New York. Or-

sini, son fidèle lieutenant, s'était aussi joint à la Gestapo avant de fuir ici. Tous deux ont aussi été condamnés à mort par les tribunaux de l'épuration.

Ce joli trio, réuni à Montréal, a pris contact avec ses acolytes demeurés en France et sert dorénavant d'intermédiaire entre eux et ses nouveaux amis nord-américains...

Intelligent et dangereux

Antoine d'Agostino a l'insigne honneur d'accéder au palmarès des dix hommes les plus recherchés au pays. Des rapports de sa présence aux quatre coins de l'Amérique ou même en Europe parviennent aux policiers sans qu'ils puissent vraiment le repérer. Il leur faudra attendre dix-huit mois avant de toucher au but quand leurs confrères newyorkais de la lutte antidrogue parviennent à infiltrer un important réseau de trafiquants d'héroïne relié aux lieutenants de « Lucky Luciano, le « don des dons » de la mafia newyorkaise qui, bien que déporté en Italie, continue d'avoir la main haute sur moult racketts.

Une taupe impute la direction des opérations à d'Agostino qui a complètement changé son apparence : il s'est teint les cheveux, s'est laissé pousser la moustache et porte dorénavant des lu-

nettes à verres teintés. Dans un rapport adressé à ses chefs, l'agent écrit : « D'Agostino est la tête dirigeante du réseau, le plus important à New York depuis la fin de la guerre. C'est un homme très intelligent et dangereux. Il faudra agir avec une extrême prudence lors de son arrestation : il est armé jusqu'aux dents et est toujours accompagné d'au moins un garde du corps. Il risque de vendre chèrement sa peau, se sachant condamné à mort dans son pays d'origine... »

Les agents de la police fédérale américaine parviennent à démanteler cette filière française : une quinzaine de truands français et américains sont épinglés, dont les amis de d'Agostino, Spirito et Orsini. Mais le lascar est encore une fois passé à travers les mailles du filet tendu par la police. Dans les mois qui suivent, il est aperçu à Chicago puis à Los Angeles.

Il ne s'est pas fait que des amis au cours de ses pérégrinations. À preuve, le coup de téléphone anonyme que reçoit la brigade des stupéfiants de la GRC, en novembre 1953. L'interlocuteur affirme avoir croisé d'Agostino dix jours plus tôt à Mexico où il a établi ses pénates, toujours en compagnie de Suzanne Filleau. Là-dessus, l'informateur raccroche.

Les agents de la GRC communiquent aussitôt ces nouvelles à leurs confrères du F.B.I. et de la D.E.A. (Drug Enforcement Administration) qui disposent en terre mexicaine d'agents de liaison capables de vérifier ces informations qui ne surprennent personne : plusieurs trafiquants français ont trouvé refuge dans ce pays avec lequel il n'existe malheureusement pas de traité d'extradition pour des infractions reliées au trafic de stupéfiants.

Fin de parcours

La police mexicaine et leurs alliés américains y mettent le temps mais ils tombent finalement sur Suzanne Filleau, le 4 mars 1955. Ils la suivent jusqu'à une bijouterie où elle entre et s'attarde. Les policiers demeurent planqués, jusqu'à ce qu'ils voient ressortir deux hommes qu'ils connaissent bien. Il s'agit de deux trafiquants mexicains notoires, Antonio Farina et Jorge Asaf y Bala, connu comme le Al Capone de la mafia mexicaine.

Les deux hommes restent quelque temps sur le trottoir puis reviennent dans la boutique. Sans perdre de temps, les policiers y font irruption et tombent sur d'Agostino et un autre trafiquant français bien connu, arrivé d'Europe la veille. Au sous-sol, les intrus découvrent un atelier de fabrication de malles à double fond dont ils devinent l'usage. Six d'entre elles sont saisies mais on ne trouve aucune trace d'héroïne.

Les agents américains, avec la complicité de leurs confrères mexicains, ne s'embarrassent pas de formalités. D'Agostino est prestement ramené au Texas puis à New York où il sera d'abord traduit en justice avant d'être extradé au Canada. L'accusé fait des pieds et des mains pour contester la juridiction du tribunal : il prétend avoir été illégalement amené aux États-Unis. Mais rien n'y fait, il finit par en prendre pour deux ans en juin 1956.

Il est d'abord emmené dans un pénitencier d'Atlanta, en Georgie. C'est là qu'apparaissent les premiers signes de la détérioration de son état mental. Les péripéties de sa vie tumultueuse l'ont-elles usé à ce point ? Toujours est-il qu'il aboutit dans un centre hospitalier fédéral du Missouri.

Il est relâché le 6 juin 1958. Des agents de la GRC le cueillent à sa sortie de prison et le ramènent au Canada. Il débarque à Montréal le lendemain, les policiers qui l'ont connu neuf ans plus tôt sont frappés par son état lamentable. Et ça ne tourne pas rond au moral non plus : le truand se parle tout seul et il fait du délire religieux... Quand il n'est pas plongé dans l'étude de la Bible, il assomme ses compagnons de cellule avec ses discours pieux.

Il est amené en Cour le 13 juin, devant le juge Wilfrid Lazure, celui-là même devant qui il avait omis de se présenter neuf ans plus tôt... Les curieux assistent alors à une scène inhabituelle. Pas un mais deux avocats, dont les services ont été retenus par des amis non identifiés de l'accusé, se présentent alors au prétoire pour prendre sa défense. D'Agostino reconnaît aussitôt sa culpabilité et déclare ensuite ne pas vouloir que quiconque prenne sa défense.

Mais il a beau faire, les deux défenseurs s'exécutent quand même, faisant remarquer au tribunal que la santé de leur client était pour le moins chancelante. Là-dessus, l'accusé est condamné à trois ans d'emprisonnement.

Il bénéficie d'une remise de peine deux ans plus tard et est aussitôt renvoyé dans son pays d'origine. Bien des lunes ont passé depuis sa condamnation à mort ; il est plutôt envoyé en octobre 1960 dans un bague du Havre. On n'allait plus jamais entendre parler d'Antoine d'Agostino, le trafiquant d'héroïne repent.

Dimanche prochain :
Petites histoires extraordinaires

Elle court, elle court, la famille...

Chaque jour de la semaine exige une gestion du temps serrée

SYLVIE LOUIS
collaboration spéciale

« Pour arriver à boucler notre semaine, tout doit être programmé », racontent Suzanne Chartrand et Raymond Samson, de Chambly, les parents de Jean-François, 13 ans et de Claudiane, 4 ans. Commerçant, il quitte la maison à 6h30 le matin tandis que sa femme s'en va une heure plus tard pour assumer ses fonctions de cadre. « Nous nous sommes toujours payé le luxe d'une gardienne à la maison, explique



Raymond Samson et Suzanne Chartrand, en compagnie de leurs enfants Jean-François et Claudiane.



Suzanne Chartrand. Souvent, ma fille dort encore lorsque je pars travailler. Je suis contente de ne pas avoir à la réveiller mais c'est difficile de ne pas lui donner au moins un bec le matin!

Le soir, la gestion du temps est tout aussi serrée. De 5h30 à 7h30, c'est la période réservée au souper et à la préparation des lunchs du lendemain. Pendant que Suzanne tronçonne des carottes et tartine les toasts de mayonnaise, Raymond joue avec leur fille. Durant l'heure qui suit, Suzanne assiste au bain de Claudiane, lui raconte une histoire et la borde. Pendant ce temps, Jean-François fait ses devoirs. De 8h30 à 9h30, Suzanne révise les devoirs avec son grand, puis ils discutent un peu à trois avant le couvre-feu familial.

Les fins de semaine, le rythme ne ralentit guère. « J'ai l'impression de finir ma semaine le samedi et d'entreprendre une nouvelle semaine le dimanche », lance avec humour Mme Chartrand. Le samedi, Raymond travaille et tout ce qu'ils n'ont pas réussi à caser dans l'horaire de la semaine attend sa femme! Le dimanche, Suzanne mitonne plusieurs plats d'avance. Reste donc une demi-journée familiale: cinéma, visite, promenade, ski. « Oh non, on n'est pas déjà rendu au dimanche soir! », se dit souvent Suzanne. « On ne dispose pas d'assez de temps, c'est certain. Si on n'avait rien d'autre à faire le samedi, ce serait déjà merveilleux! »

Le week-end, c'est sacré!

Patrice Jolivet et Johanne Savard, de Saint-Laurent, parents de Valérie, cinq ans, et Pascale, deux ans, travaillent tous les deux dans une banque. Ils tentent, eux, de libérer au maximum leur fin de semaine. En semaine, Johanne profite de son heure de lunch pour faire des courses. Quant au vendredi soir, c'est le sprint!

La fin de semaine, Valérie et

Pascale suivent un cours de natation. « J'y tiens beaucoup, précise leur mère. Bien sûr, il existe d'autres cours, très tentants, mais nous nous limitons à la natation. Pas question de comprimer davantage l'horaire familial! »

Le dimanche, le temps suspend son vol: le matin, les filles regardent l'émission *Vas-y mollo* pendant que Papa-Maman parentent encore un peu sous la couette. Ensuite, la famille va aux pommes, visite le Jardin botanique ou encore joue tranquillement à la maison. « On recharge nos batteries la fin de semaine, note Johanne Savard. Pas question de brûler trop d'énergie ni de se coucher trop tard. »

Sur les chapeaux de roue

Durant la semaine, les Jolivet-Savard réveillent leurs filles vers 6h30. « Valérie, avance, mange ta rôtie! » « Non, Pascale, tu ne mettras pas cette jupe, il fait glacial ce matin! » « C'est toujours la bousculade », résume Johanne Savard. Il arrive que Valérie pleure pour ne pas aller chez la gardienne. Bonjour la culpabilité! Sa maman lui promet alors de l'appeler à l'heure du midi. « Je pars à sept heures, mon conjoint conduit les filles le matin et je vais les rechercher le soir, dit Johanne Savard. J'arrive au travail exténuée, mais une fois dans mes dossiers, j'oublie les enfants. Je ne resterais pas

au foyer mais ça me plairait de travailler de 9h à 15h! »

Lorsque Valérie fréquentait la garderie avec sa soeur, leur mère, en venant les chercher le soir, prenait le temps de jaser de la journée avec les éducatrices. « Depuis que ma grande va à l'école, j'ai perdu ce contact direct, regrette Johanne Savard. Son professeur m'a assurée que je pouvais l'appeler au moindre problème, je reçois des nouvelles via la gardienne qui va mener et rechercher ma fille à l'école... mais je trouve difficile de ne pas être présente! Comme mes filles ne sont plus gardées au même endroit, j'arrive et je repars de la garderie à la course, le temps d'attraper Pascale. Plus le temps de m'attarder, Valérie m'attend elle aussi! »

« J'espère que *Passé-Partout* ne disparaîtra pas des ondes! » Johanne Savard bénit cette émission qui lui permet de préparer le souper même si, pendant la semaine, les repas sont simplifiés: un pâté au poulet pris en passant chez le boucher, du brocoli au micro-ondes et le tour est joué!

Mieux s'organiser

« On est pris dans la routine et on s'accommode tant bien que mal de notre rythme de vie trépidant. Mais au retour des vacances, après deux semaines de décrochage au bord de la mer, on trouve ça difficile! » Johanne Sa-

vard gère mieux son temps familial depuis qu'elle consigne sorties, réservations de la gardienne, courses spéciales et journées pédagogiques dans un agenda. Quant aux Samson-Chartrand, ils essaient dans la mesure du possible de transformer une corvée en activité familiale, qu'il s'agisse de ramasser les feuilles en automne ou de pelleter après une tempête de neige. « Tout le monde s'y met et on s'amuse bien », assure Suzanne Chartrand. Et lorsque, chaque mardi soir, Jean-François part distribuer des journaux hebdomadaires dans le quartier, sa mère et sa petite soeur l'accompagnent pour une marche d'une heure. Claudiane est ravie d'aider son grand frère!

Lorsqu'on travaille tous les deux à plein temps et qu'on a une famille, le temps pour soi et le temps pour le couple se réduisent souvent à une peau de chagrin. Johanne Savard s'offre donc une heure à elle qu'elle consacre à un cours de conditionnement physique, un soir par semaine, et une fois toutes les trois semaines, elle téléphone à une amie, après avoir mis les enfants au lit. Suzanne Chartrand, elle, lit dans l'autobus, sur le trajet du travail! « J'éprouve du remords de prendre une journée de congé sans les filles, avoue Johanne Savard. Mais mon conjoint et moi tenons, une à deux fois par mois, à notre soirée en amoureux! »

Port du foulard islamique: une autre jeune musulmane expulsée d'une école française

Agence France-Presse
VERSAILLES, France

Le conseil de discipline du lycée Saint-Exupéry à Mantes-la-Jolie (Yvelines, dans la région parisienne) s'est prononcé hier pour l'exclusion d'une jeune musulmane qui a maintenu son refus d'ôter son foulard pendant les cours, a-t-on appris de source préfectorale.

Trois autres élèves ont accepté le compromis qui leur était proposé par l'établissement et pourront donc suivre les cours. Ce compromis consiste à ce que les jeunes filles retirent le foulard pendant le cours.

Cette décision porte à neuf le nombre d'exclusions pro-

noncées par les établissements scolaires de la ville qui ont examiné 24 cas depuis le 24 novembre. Mais, entre temps, deux élèves qui avaient été exclues sont revenues sur leur décision de porter le foulard en permanence. Elles devraient être accueillies de nouveau demain par les enseignants.

La question du port du foulard par de jeunes musulmanes a pris de l'acuité en France à la suite d'une circulaire du ministre de l'Éducation nationale interdisant aux élèves des écoles publiques de porter des « signes religieux ostentatoires ».

Une soixantaine d'exclusions ont été prononcées dans des établissements scolaires en France depuis l'entrée en vigueur de la circulaire en septembre.

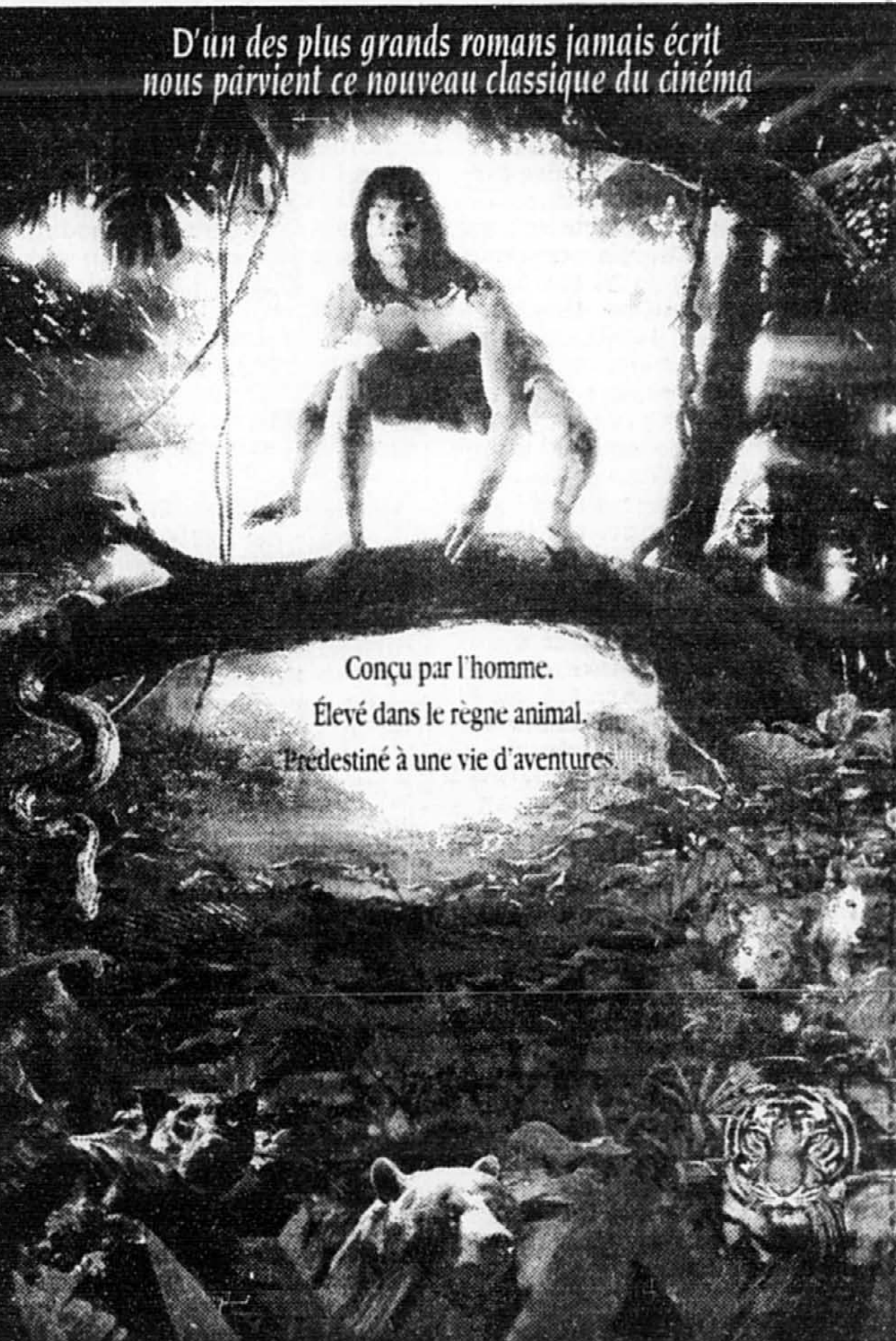
POUR LA PREMIÈRE FOIS, VOUS ÊTES INVITÉS À « ENTRER » DANS

LE LIVRE DE LA JUNGLE

D'APRÈS L'ŒUVRE LÉGENDAIRE DE RUDYARD KIPLING

La Presse KMF 94 ALLIANCE VIVAFILM

invitent 300 personnes à la première tropicale de



Le samedi, 17 décembre à 10 h 00 au cinéma Berri.

Retournez ce coupon-réponse à: "LE LIVRE DE LA JUNGLE" avant le 12 décembre 1994. A/s Alliance Vivafilm, 5 Place Ville-Marie Bureau 1435, Montréal, Québec, H3B 2G2

Nom: _____ Âge: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Tél: _____ Tél. au travail: _____

Le tirage aura lieu le 12 décembre à 12h00 (Midi). Cette annonce sera publiée dans La Presse de 1er au 7 décembre 1994. La valeur des prix est de 2400. \$ 150 gagnants recevront un laissez-passer pour 2 personnes par la poste. Facsimiles reproduits à la main acceptés. Règlements du concours disponibles chez Vivafilm.

NE CONFIEZ PAS VOTRE SANTÉ À DES INCONNUS...

...FAITES CONFIANCE À L'EXPÉRIENCE!

AGENCE DE VOYAGES CAA

ASSURANCE MÉDICO-HOSPITALIÈRE HORS-QUÉBEC

Service téléphonique disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine!...

composez le: (514) 861-7575

Brossard 3, Place du Commerce Laval 1200, boul. St-Martin O. Montréal 1180, rue Drummond Pointe-Claire 1000, boul. St-Jean St-Léonard 6401, Jean-Talon E.

Outremont

ou Rosemont, peu importe. Si vous voulez vendre votre maison, placez une annonce dans **La Presse**. Vous aurez ainsi accès, chaque semaine, à **919 400 lecteurs** dont le revenu est plus élevé que les lecteurs de tout autre quotidien montréalais. Pour leur parler, composez simplement **285-7111**. Annonce classée, affaire classée.

Source: NADbank 93.

Nouveau pour le diabète
Enfin! Un moniteur qui fait de l'autosurveillance en jeu d'enfant.

BOEHRINGER MANNHEIM CANADA

PRIX SPÉCIAL DE LANCEMENT
 prix cour. 99,99 \$

\$59,99 L'ENSEMBLE (Quantité limitée)

Procurez-vous le petit moniteur aux multiples avantages

- Mesure simplifiée
- Plus compact
- Plus précis et plus pratique

Garantie à vie BOEHRINGER MANNHEIM

Accu-Chek® **ADVANTAGE** Système d'autosurveillance de glycémie

En vente chez votre pharmacien:

Berger & Legault 2200, Chemin Chambly, Longueuil 677-9117	F. Meias 5634, Boul. Henri-Bourassa, Montréal-Nord 329-0900	Côté & Caplette 1819, Av. Dollard, Lasalle 364-1644	N. Goldenberg 5887, Ch. Côte-Des-Neiges, Montréal 340-9886	F. Dupuis 122, Rue Notre-Dame, L'Épiphanie 588-2551
Chalati & Mahrouse 4675, Rue Jean-Talon E., St-Léonard 722-4664	Danielle Desroches 1384, Rue Ontario E., Montréal 526-7777	David & Legault 4804, Boul. Des Sources, D.O.O. 584-6131	A. Papillon 900, Boul. Du Séminaire, St-Jean 348-4931	1500, Rue Ste-Catherine O., Montréal 933-4744
Jacques Millette 5700, Rue St-Zotique, Montréal 255-5797	Marcel Proulx 85, Boul. Taschereau, Greenfield-Park 465-9858	C. Koskoleto 930, Rue Jean-Talon O., Montréal 276-3155	Michel Vinet 521, Rue Du Havre, Valleyfield 373-1611	Y. Tremblay 23, Rue St-Georges, St-Jérôme 432-1120
Jean-Guy Morin 5855, Rue Sherbrooke E., Montréal 254-7513	Denis M. Roy 1382 a, Rue Jean-Talon E., Montréal 270-2151	Medi-Plus 5757, Av. Ducrest, Montréal 343-5431	Roy & Potvin 624, Rue Bowen S., Sherbrooke (819) 569-5561	Y. Joli 1185, Boul. Moody, Terrebonne 471-2601
	B.B. Levy 2860, Rue Remembrance, Lachine 637-3578	P. Dicaire 1125, Rue Provost, Lachine 637-4621	B. Farmer 478, Rue St-Viateur, Joliette 756-4578	Maurice Martel 330, Av. Hôtel-Dieu, Sorel 742-2719

Lasante Conseils
430, Boul. De L'Hôpital,
Gatineau (819) 561-6524

La Jeune Presse

ÉCOLES

Les relations sont plus harmonieuses au Barreau

Plusieurs mesures ont été mises de l'avant pour favoriser la bonne entente

■ Au cours des derniers mois, l'École du Barreau du Québec et ses associations étudiantes n'ont pas toujours été sur la même longueur d'onde. L'intégrité de l'École du Barreau a été sévèrement remise en question par ses étudiants. Ces derniers ont tenu notamment quelques manifestations et ont même mis sur pied un journal étudiant à vocation contestataire *Le faucon*. Cependant, les deux parties n'entendent pas laisser les choses telles qu'elles étaient l'an passé.

Du côté de l'École du Barreau, on a mis de l'avant plusieurs mesures dans le but d'améliorer les

relations avec les étudiants. Tout d'abord, le Barreau a prévu un certain nombre de rencontres avec les quatre associations étudiantes des différentes écoles du Barreau (Sherbrooke, Montréal, Québec et Ottawa) afin de tenter un rapprochement. Toujours dans la même optique, la direction a laissé aux étudiants la responsabilité d'organiser la journée d'ouverture. Ainsi, ils ont pu préparer cette rentrée d'une manière qui convenait à tous. De plus, plusieurs conférences-midi ont été planifiées pour l'année à venir.

Les sujets, choisis par les étu-

diants, viendront compléter la matière déjà vue en classe.

Par ailleurs, l'École et ses associations étudiantes ont conjointement mené à terme plusieurs projets. Par exemple, elles ont réussi à faire changer les critères d'éligibilité des étudiants au Barreau de l'Université d'Ottawa et du régime des prêts et bourses du Québec. Ces étudiants bénéficient maintenant de la même aide financière que ceux du Québec. L'École a même fourni à ses étudiants plusieurs locaux dans les édifices de l'Université d'Ottawa,

afin de leur donner la chance de se regrouper en faculté et de profiter de certains services.

D'autre part, l'association étudiante considère malgré tout que ses rapports avec l'École du Barreau sont bons. Le président de l'association, Réal Boudreault, constate qu'il y a encore place à améliorer: les dossiers évoluent lentement en raison des fréquents changements de poste à la direction du Barreau. On rapporte quatre de ces changements au cours des derniers mois. Les discussions sont donc beaucoup plus

difficiles en raison du manque de continuité.

De plus, l'association étudiante voit d'un bon oeil le rejet de la proposition du Barreau de tenir un examen d'admission pour ses nouveaux élèves.

Dans un autre ordre d'idées, les étudiants estiment toujours qu'il y a discordance entre la matière vue en classe et celle retenue aux examens, malgré les conclusions de l'évaluatrice. Ce n'est pas la qualité de l'enseignement qui est remise en question mais bien le

type d'approche à prendre face à la matière. Les examens portent sur des notions de droit très poussées et détaillées, ce qui va à l'encontre de la mission de l'école du Barreau. M. Boudreault estime néanmoins que le corps professoral de l'École du Barreau est des plus compétents.

L'ouverture de la direction du Barreau est appréciée par les étudiants. On y voit une volonté de faire progresser cette école qui a fait la manchette l'an dernier.

Christopher GAUTHIER
Collège André-Grasset
Montréal

SPORTS

L'Or à Atlanta

Rien n'arrêtera la nageuse Joëlle Rivard, et surtout pas son handicap physique

■ « Ce que je trouve le plus difficile dans les sports paralympiques, c'est le manque de reconnaissance de la part du public et des médias en général », raconte Joëlle Rivard avec une détermination peu commune. Cette jeune nageuse de dix-sept ans a un handicap de taille: une malformation congénitale qui l'a privée d'une jambe et de ses deux avant-bras. Vous vous demandez comment elle arrive à nager ainsi? Elle-même l'ignore: « Je n'ai jamais connu autre chose que cela ».

Un risque de blessure au genou l'a contrainte à abandonner le patinage artistique au profit de la natation. Étant la seule nageuse handicapée du Québec, aucune équipe ne voulait l'intégrer à ses rangs. Même la Fédération québécoise de nage l'ignorait. C'est à la suite des pressions de Stéphane Bédard, l'actuel entraîneur de Guylaine Cloutier, que Joëlle fut admise au Club aquatique de Longueuil. C'est à ce moment, qu'elle s'associa à Steve Jobidon, son entraîneur. Ne bénéficiant d'aucune reconnaissance officielle de la part de la Fédération québécoise de nage, elle s'entraîne d'abord pour son simple plaisir pendant près de quatre ans. Ce n'est qu'en mai 1994 qu'elle a participé à sa première compétition, le Championnat canadien juvénile de natation présenté à Winnipeg. Avec une ardeur peu commune, Joëlle remporta trois médailles d'or, ce qui lui assura une participation au Championnat mondial de Malte.

Des efforts fructueux

Le premier Championnat mondial de nage pour personnes handicapées s'est déroulé en novembre dernier. Organisé par le Comité paralympique international, il regroupa plus de 700 athlètes handicapés venant d'une cinquantaine de pays. Seule représentante québécoise d'une délégation canadienne comptant une dizaine de nageuses, Joëlle brilla avec une performance hors de l'ordinaire. En plus de remporter deux médailles d'or et une d'argent, elle améliora les records mondiaux du 50m libre et du

50m papillon. Suite à ces exploits, elle déplore une fois de plus le manque d'intérêt des médias. « Jean-Luc Brassard termine troisième et tous les journaux en parlent; moi, je gagne trois médailles et personne n'en glisse un mot. » N'allez surtout pas croire que Joëlle en veut à tout le monde; sauf qu'elle trouve frustrant de ne pas être appréciée à sa juste valeur. Elle affirme candidement qu'elle s'entraîne tout d'abord pour elle et sa famille.

La route vers Atlanta

L'avenir de Joëlle semble prometteur. Selon son entraîneur, elle n'a même pas atteint son plein potentiel, le meilleur reste à venir. « Elle est en progression et jusqu'à maintenant, nous n'avons pas encore touché la technique très en profondeur; et regardez les résultats », dit Steve Jobidon. Sa grande détermination et son désir de vaincre sont les plus grands atouts de Joëlle. C'est en juin prochain, aux Championnats canadiens qui auront lieu en Alberta, que se fera la sélection pour l'équipe paralympique canadienne des prochaines olympiades. Manifestant une grande détermination, elle ne vise rien de moins que trois médailles d'or aux prochains jeux paralympiques en 1996, à Atlanta. « Je veux battre tous les records mondiaux des épreuves auxquelles je participerai ».

En plus de s'entraîner près de six heures par semaine, Joëlle fréquente le collège André-Grasset où elle est inscrite dans un programme en langues et lettres. Elle aspire à devenir animatrice à la radio. De plus, elle aimerait participer au développement des jeunes comme elle en tant qu'entraîneur ou en mettant sur pied des compétitions d'envergure au Québec. N'importe quoi pour faire connaître sa discipline.

« Si je me lasse de la natation, le triathlon pourrait bien m'intéresser! », lance-t-elle avec un oeil moqueur...

Christopher GAUTHIER
Collège André-Grasset
Montréal



Joëlle Rivard et son entraîneur Steve Jobidon

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

ACTUALITÉ

OUI... à des projets sociaux!

■ Solidarité Jeunesse est un groupe de jeunes de 15 à 25 ans qui croient à la souveraineté du Québec. Tout en expliquant aux jeunes les enjeux de la souveraineté, ses membres veulent réaliser des projets sociaux dans le but de montrer que les jeunes sont capables de se prendre en main et d'aider la société.

Le groupe a été fondé par six étudiants de 17 à 21 ans, ayant tous travaillé bénévolement pour le Parti québécois, dans le comté de Deux-Montagnes, aux dernières élections. Certains d'entre eux ont aussi travaillé pour le Bloc québécois lors des élections fédérales. Guylaine Laliberté, représentante des jeunes à l'exécutif du Parti québécois de ce comté des Basses-Laurentides, fait partie des fondateurs du groupe.

Au départ, ils voulaient former un exécutif jeunesse du Parti québécois dans leur comté. Après réflexion, ils décidèrent plutôt de former une assemblée de jeunes luttant pour la souveraineté et non pas pour le PQ ou le Bloc.

Si le groupe a des besoins financiers, le Parti québécois est prêt à apporter son aide. Les membres de Solidarité Jeunesse comptent cependant se débrouiller seuls et fonctionner indépendamment du Parti.

« Les jeunes critiquent souvent le gouvernement, mais ils ne font rien pour améliorer la situation », dit Nicolas Samson, un des fondateurs du groupe.

Solidarité Jeunesse a plusieurs projets: visiter des personnes âgées durant la période des Fêtes, passer la guignolée et aider un groupe de personnes handicapées à préparer un défilé de mode.

Durant la période référendaire, ces jeunes aimeraient monter une pièce de théâtre sur les Patriotes et organiser une marche pour la souveraineté. De plus, comme ils croient que bien des jeunes sont mal informés au sujet de la souveraineté, ils tenteront de mieux leur faire comprendre ce qu'elle signifie.

Solidarité Jeunesse vise à rapprocher les jeunes. De conclure Nicolas: « Si nous voulons devenir un pays, nous devons nous prendre en main et apprendre à travailler ensemble. C'est pour cela que nous avons créé Solidarité Jeunesse. »

Catherine VEILLEUX
Cégep Bois-de-Boulogne
Montréal

ÉCOLES

Les élèves du secondaire n'étudient pas assez

■ Un récent sondage effectué auprès de jeunes du secondaire a démontré que « l'étude » est la principale lacune des élèves.

Le sondage, réalisé auprès des 2115 étudiants de la commission scolaire de Brossard par M. Claude Rivard, responsable d'un programme d'intervention auprès d'élèves potentiellement décrocheurs, révèle que 54 p. cent des étudiants n'étudient que la veille des examens; 25 p. cent des élèves révisent leurs notes tous les soirs alors que 21 p. cent affirment ne jamais étudier.

La majorité des élèves, soit près de 64 p. cent, font leurs devoirs chaque soir, 33 p. cent ne les font que quelques fois et 3 p. cent négligent de les faire.

Les échecs sont communs pour les jeunes. En effet, 26 p. cent d'entre eux ont eu un échec au bulletin de novembre 1993. Le quart (25 p. cent) en ont cumulé de deux à cinq et 2 p. cent en ont eu plus de cinq. Heureusement, 47 p. cent des élèves n'ont eu aucun échec.

Selon le sondage, plusieurs élèves travaillent après les heures de cours, que ce soit un, deux ou trois soirs par semaine ou encore pendant la fin de semaine. Le travail à l'extérieur influence le rendement scolaire.

Les repas, insignifiants pour les uns et importants pour d'autres, sont au coeur de la réussite scolaire. Bien que 77 p. cent des jeunes prennent trois repas par jour, beaucoup ne déjeunent ou ne dînent pas. De plus, certains ne prennent qu'un seul repas par jour.

Claude Rivard est l'auteur de trois livres sur le décrochage scolaire, dont un guide pour les parents qui veulent aider et comprendre leurs adolescents. Il publiera un quatrième ouvrage en février prochain, portant également sur le décrochage scolaire.

Caroline PRUD'HOMME
Julie QUIMPER
École secondaire Antoine-Brossard
Brossard

ACTUALITÉ

La population étudiante de Québec souhaite la fin de la grève de la STCUQ

■ La grève des 700 chauffeurs de la Société de transport de la Communauté urbaine de Québec (STCUQ), qui dure depuis maintenant 37 jours, affecte grandement la population étudiante de la Vieille Capitale. Ainsi, les jeunes se sont mobilisés pour faire accélérer le processus de négociations entre les dirigeants syndicaux et patronaux.

Conscient du problème collectif engendré par la grève, la CADEUL (Confédération des associations d'étudiants et d'étudiantes de l'Université Laval) propose aux étudiants de payer les droits de passage en sous noirs et de ne pas se procurer le laissez-passer du mois de décembre. « Concrètement, ces mesures permettent de manifester notre colère face à ce conflit qui dure depuis déjà trop longtemps », explique Patrick Robitaille, adjoint exécutif de la CADEUL. D'autres mesures sont envisagées par la CADEUL si la grève persiste.

Même si la STCUQ offre les services essentiels à ses usagers, les étudiants ne s'en trouvent pas pour le moins avantagés. Ils ont beaucoup de difficulté à concilier leurs horaires variables à ceux du

transport en commun. « Cette situation amène trop de désagréments aux étudiants, augmentant ainsi le taux d'absentéisme, ce qui peut, à la limite, affecter le rendement académique de certains », soutient le porte-parole étudiant.

Afin de contrer ces effets néfastes, les associations étudiantes des diverses institutions d'enseignement ont mis sur pied des systèmes de co-voiturage. L'Université Laval a instauré « l'ACCES CADEUL » qui permet le jumelage, selon leur provenance, des étudiants en quête et en offre de transport. Au cégep de Sainte-Foy, trois moyens sont proposés aux étudiants: un système de co-voiturage offert par les enseignants, une grande banderole où sont affichées les offres et les demandes des étudiants et finalement le système « AUTO-BUS » offert par le CRUTEUC (Comité régional des usagers du transport en commun) en association avec la station de radio CJMF.

Plusieurs moyens de pression ont été utilisés par le CRUTEUC pour mettre un terme à cette grève. Ainsi, du 28 novembre au 2 décembre, on a décrété la « Semaine des OTAGES de la grève ».

Cette mesure visait à démontrer que les usagers ne restent pas passifs devant ce conflit. Les gens étaient invités à démontrer leur mécontentement aux divers intervenants du conflit. Le lundi, ils devaient téléphoner aux dirigeants syndicaux, le mardi à la direction administrative, le mercredi, ils étaient appelés à klaxonner les chauffeurs d'autobus, le jeudi à téléphoner à la CSN et finalement, le vendredi, à la CUQ. « Si le 15 décembre les négociations ne sont pas entamées, le CRUTEUC devra de toute évidence demander une intervention gouvernementale », soutient son porte-parole, M. David Lacoursière.

Rappelons que pour l'instant, les négociations entre les dirigeants syndicaux et patronaux sont au point mort. Le syndicat des chauffeurs réclame des augmentations de 10,5 p. cent sur deux ans, des hausses de primes de 30 à 50 p. cent, des améliorations au régime de retraite et la diminution du nombre de chauffeurs devant travailler sur une amplitude de 12 heures.

Caroline PÉPIN
Cégep de Lévis-Lauzon

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A 18^e SIÈCLE

1. Quel traité signé en 1713, avec le traité de Rastatt (signé un an plus tard), met fin à la guerre de succession d'Espagne?
2. Dans quel livre de Voltaire fait-on mention du tremblement de terre qui a ravagé Lisbonne en 1755?
3. Quelle bataille a lieu dans un champ qui a appartenu à un certain Abraham Martin en 1759?
4. Quelle province est créée par le traité de Paris de 1763?
5. Dans quelle ville signe-t-on la déclaration d'indépendance américaine en 1776?
6. Combien de prisonniers sont libérés de la Bastille le 14 juillet 1789?
7. Quel est le nom du Sri Lanka lorsque les Britanniques l'annexent en 1796?
8. Comment a-t-on qualifié les règnes de Joseph II, Catherine de Russie et Frédéric II?
9. Quel Corse prend le pouvoir en France en 1799, abolissant une partie de l'héritage de la révolution?
10. Quel surnom a-t-on donné au 18^e siècle?

C MUSCLES

1. Quel est le nom du muscle triangulaire de l'épaule?
2. Comment s'appelle le groupe de quatre muscles du dessus de la jambe?
3. Quel nom porte la partie fibrillaire du muscle?

4. Quel savant italien a fait des études sur l'électricité musculaire grâce à des pattes de grenouilles?
5. Quelle partie du muscle est nommée aponévrose?

D NOTATION DE LA MUSIQUE

1. Quelle fraction du soupir équivaut à la durée d'une quadruple croche?
2. Quelle contribution Gui d'Arezzo apporta-t-il à l'histoire de la note?
3. Quel signe de musique, placé à la fin d'une partie du morceau, signifie qu'il faut reprendre cette partie?
4. Quelle clef est formée d'une sorte de C à l'envers et de deux points?
5. Quel signe de musique annule le dièse ou le bémol?



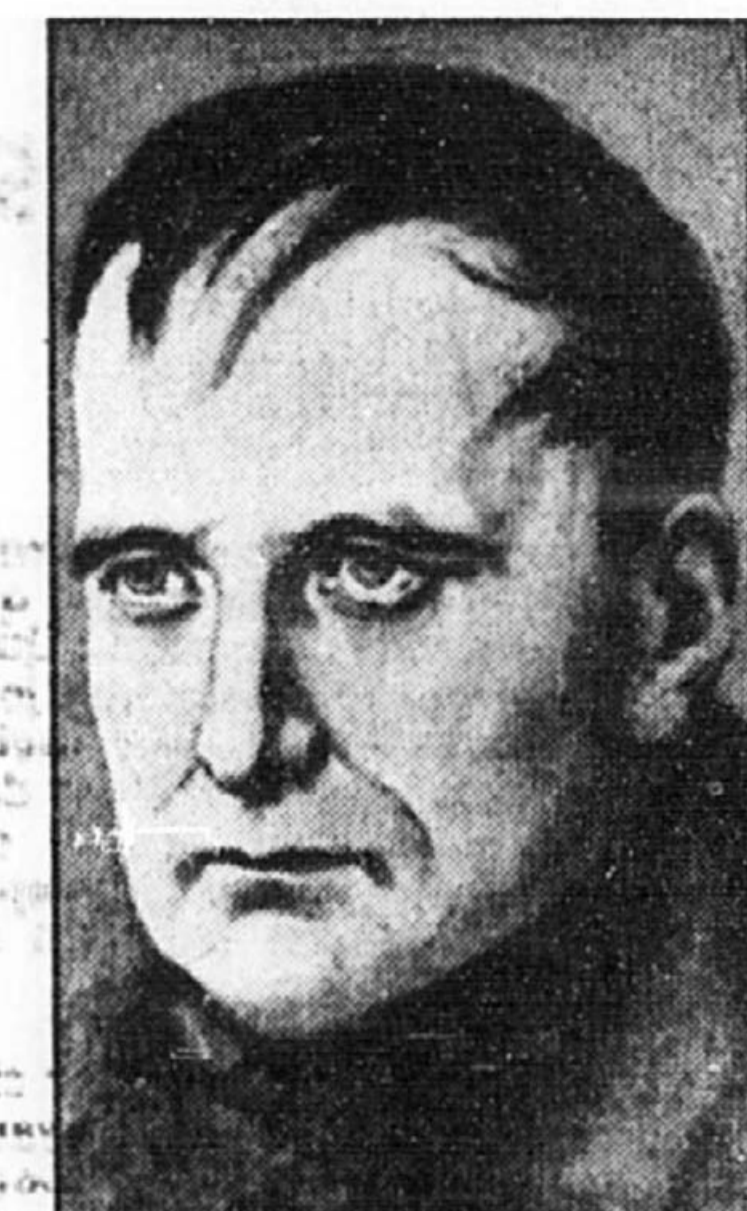
E BANDE DESSINÉE

1. Quel personnage des fumetti neri (bande dessinée noire à tendances sado-masochistes en Italie) est adapté au cinéma en 1968 par Mario Bava?
2. À laquelle de ces séries Jean van Hamme ne participe pas: Bruno Brazil, Thorgal, XIII?
3. Quel emploi occupe Buck Danny?
4. Quel bedéiste d'humour belge a réalisé les traités de l'Encyclopédie des bébes pour le magazine Fluide Glacial?
5. Qui est le créateur des Deux du balcon personnages de bande dessinée scientifique qui nous expliquent des théories atomiques quantiques?
6. Quel héros medieval, prince célèbre créé par Harold Foster était le fils du roi de Thule?
7. Quel Canadien signe les aventures de Cerebus, l'oryctérope barbare, dont la biographie BD devrait atteindre, lorsque terminée, près de 7 000 pages?
8. Laquelle n'est pas une des signatures d'un mégalomane (dans plusieurs sens) de la BD européenne: Gir,

- Moebius, Jean Giraud, Zen Gir?
9. Quelle est la profession du sympathique héros japonais Golgo 13?
 10. Quel matériau de construction était souvent lancé à la tête de la chatte Krazy par la souris Ignatz dans la bande dessinée Krazy Kat d'Herriman?

F IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

1. Chirurgien et physicien français né à Sainte-Foy-Lyon et mort à Paris (1873-1944).
2. En 1905, il émigre aux États-Unis et travaille au Rockefeller Institute, il ne retournera en France qu'en 1939.
3. Il a conçu avec Lindbergh un cœur artificiel, il a gardé vivants des tissus de poulet pendant 32 ans et élaboré une méthode de traitement des blessures par irrigation d'hypochlorite de sodium.
4. Il a reçu le prix Nobel de médecine et de physiologie en 1912 et est l'auteur du livre *L'Homme cet inconnu*.



B VOCABULAIRE TECHNIQUE

1. Quel terme fut inventé par Bleuler pour désigner un trouble psychique, terme qui selon ses racines grecques veut dire dissociation de l'esprit?
2. Quel terme a-t-on pigé de la peinture ancienne pour désigner le ballon en bande dessinée?
3. A quelle plante s'attaque le phyloxera, causant de gros ravages en France?
4. Quel nom porte les employés du casino dont le travail est de se rappeler des visages des clients (entre autres des visages de ceux à qui l'entrée au casino est interdite)?
5. Quelle partie de l'appareil photo permet de savoir la meilleure ouverture du diaphragme en fonction des sources de lumière avoisinantes?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

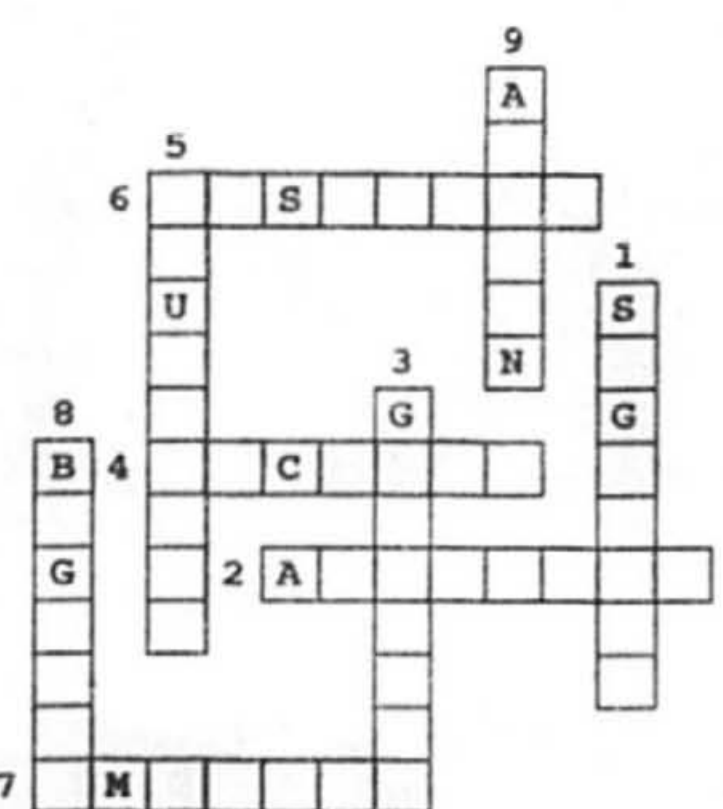
EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot code (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODE

4-5 7-8 2-3 6-9 5-6 3-4 1-2 3-7
DÉFINITION Qui se trouve sur le côté. (AAEELIRT)

- | | | | |
|-------------|---|-------------|---|
| MOTS | DÉFINITIONS | MOTS | DÉFINITIONS |
| 1. I _____ | Raboteuses. (8 lettres) | 5. T _____ | Anc. palais de Paris, à l'ouest du Louvre. (9 lettres) |
| 2. R _____ | Reportait plus loin. (8 lettres) | 6. G _____ | Partie la plus haute d'un bâtiment, sous le comble (pl.). (8 lettres) |
| 3. E _____ | Construisant (8 lettres) | 7. A _____ | Affectueuse. (7 lettres) |
| 4. E _____ | Accédas soudain à la célébrité. (7 lettres) | 8. E _____ | Recouverts d'un engobe une pièce céramique, à des fins décoratives. (7 lettres) |
| | | 9. L _____ | Fait lever et fermenter la pâte du pain. (6 lettres) |



SOLUTION DU No 348:

- | | | |
|-------------|---|----------|
| 1. LÉCHERA | — | ÉCHALIER |
| 2. RELÂCHE | — | HARCELE |
| 3. PUCERONS | — | CONSPUER |
| 4. PEINTE | — | INEPTE |
| 5. TRIERENT | — | RETEPTIR |
| 6. PENETRES | — | PRÉSENTE |
| 7. RACIALES | — | SCALAIRE |
| 8. PLACOTER | — | PECTORAL |
| 9. FARTONS | — | TRANSFO |

Anacroisés

Philippe Guérin

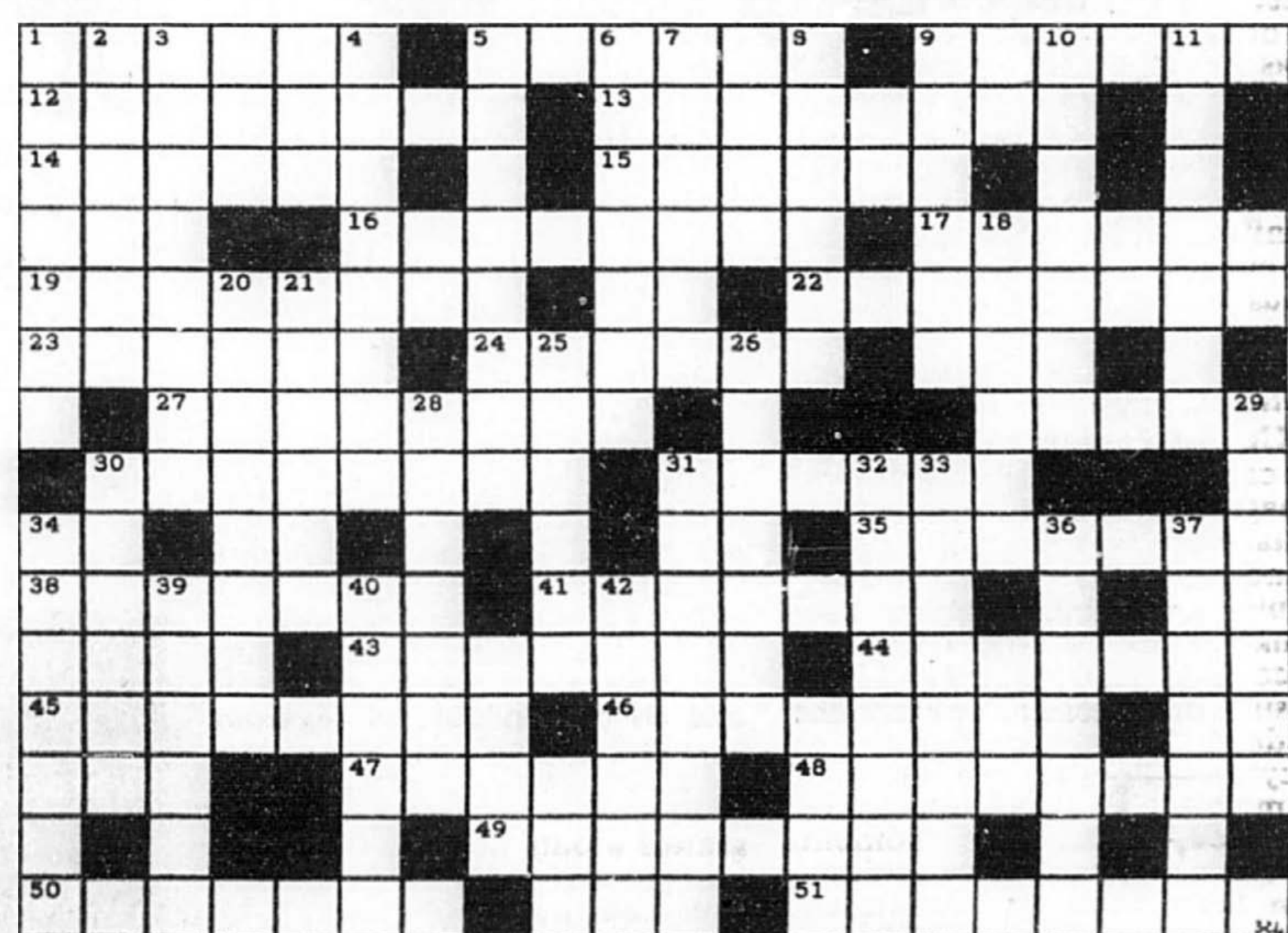
Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTALLEMENT

- | | | | | |
|-------------------|-----------------|------------------|--------------|-----------------|
| 1: EEHNR | 9: AIORRS (3) | 21: EEIRRZ | 30: EEILNP | 36: EELOSUV (4) |
| 5: EEEPR | 10: EIINRSU | 25: AINNOZ | 31: DEEIMOUZ | 37: CEEPRST (3) |
| 9: DNORSU (2) | 11: DEEINTT (5) | 26: ADEIIST (2) | 32: ELMOORST | 39: AEEELLT |
| 12: ADILORRU | 18: EIOSTT (2) | 28: EIRRSSTU (4) | 33: EENRSTU | 40: DENORT (7) |
| 13: EIMNOOST (2) | 20: AEEELMPR | 29: AEIRSSU (5) | 34: EECIMMR | 42: AGLLNO |
| 14: ABEELR (3) | | | | |
| 15: NOOPSS | | | | |
| 16: FIINRTTU | | | | |
| 17: EIINNO | | | | |
| 19: EEEPRSTT | | | | |
| 22: EFFIIORT | | | | |
| 23: EEEERSV (4) | | | | |
| 24: ADEGNO | | | | |
| 27: AEEENRRTT (5) | | | | |
| 30: AEIILPSZ | | | | |
| 31: DEERTX | | | | |
| 35: AIRSSSU | | | | |
| 38: EEEELMSZ | | | | |
| 41: AEGINSU (2) | | | | |
| 43: AEINNOZ | | | | |
| 44: DEEMRSU (2) | | | | |
| 45: DEENNSTU | | | | |
| 46: AILLORTT (2) | | | | |
| 47: ACELOR (4) | | | | |
| 48: EEEELMNST | | | | |
| 49: BLMNOORT | | | | |
| 50: CEEETUX | | | | |
| 51: EEEHSSTT | | | | |

VERTICALEMENT

- | |
|---------------|
| 1: AAHIRSS |
| 2: AEEELV |
| 3: ABEELORRV |
| 4: DEEENST |
| 5: EEEGPRRT |
| 6: EEINPPT |
| 7: AEMOTT (2) |
| 8: EEEFOT (2) |



SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES
 L'utilisation du terme «anacroisés» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Scrabble

Pierre Q.T. Nguyen

Révision, révision, révision

Plusieurs joueurs se cherchent des méthodes pour retenir les mots découverts lors des parties jouées ou rencontrés au hasard des pages tournées dans l'O.D.S. (Officiel du Scrabble, éditions Larousse), ou encore, j'aime à le croire, ceux qui paraissent dans les colonnes de cette chronique. La meilleure façon de retenir ces mots est sans doute d'en apprendre la définition. Mais pour certains, savoir que tel crustacé vit dans les Caraïbes ou que tel autre vit dans le Pacifique leur importe peu; mémoriser le plus de mots possible jusqu'à saturation de leur espace-mémoire afin de perdre le moins de points possible dans une partie, ça c'est important! Tout est fonction des objectifs que chacun se fixe au scrabble...

Tirés du cahier de Charles-Etienne, voici quelques tirages. Tous les mots sont issus des différents tournois depuis le début de la saison et sont apparus dans une ou l'autre des dernières chroniques... une révision quoi!

- | | |
|---------------|---------------|
| 1. ABENOPSU | 11. GALETTE+A |
| 2. ADDEGLPU | 12. GENTIL+G |
| 3. ADDELOOR | 13. INCREEE+X |
| 4. ALLUREE+O | 14. INEDITE |
| 5. AMEUTIEZ | 15. MAILLET+O |
| 6. AUGURES+I | 16. MEDECIN |
| 7. DEMARRA+N | 17. MORGUA+L |
| 8. ECOULER+P | 18. MOUSSAT+P |
| 9. EEILMNUU | 19. VERMINE |
| 10. ESTOMAC+I | 20. VERSEAU+D |

Liste 2.7 - Mots de 3 lettres
 Il existe 534 mots de 3 lettres qu'on peut jouer au scrabble francophone. Voici la sixième partie de la liste: 32 mots commençant par la lettre S:

- | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|
| SAC | SEN | SIS | SON | SUE |
| SAI | SEP | SIX | SOT | SUR |
| SAR | SES | SKA | SOU | SUS |
| SAL | SET | SKI | SPI | SUT |
| SAS | SIC | SOC | SUA | |
| SEC | SIL | SOI | SUC | |
| SEL | SIR | SOL | SUD | |

- Quelques définitions
 SAI: petit singe d'Amérique.
 SAR: grand arbre de l'Inde.
 SAL: poisson comestible de la Méditerranée.
 SEN: unité monétaire divisionnaire du Japon.
 SEP: pièce de la charrue qui porte le soc.
 SPI: grand voile triangulaire d'avant.
 Solutions
 1. Subpoena 8. Opercule 15. Molalié
 2. Puddlage 9. Enlumine 16. Cnémide
 3. Eldorado 10. Coitames 17. Glamour
 4. Querella 11. Etalage 18. Sfumato
 5. Azimutée 12. Ginglet 19. Minerve
 6. Suraigae 13. Inexercé 20. Dravcuse
 7. Ramenard 14. Tinéide

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous
 La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club ou dans un tournoi. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Pierre Q.T.

Nguyen; Chronique de scrabble, La Presse; 7, rue St-Jacques; Montréal, H2Y 1K9.

Partie par paires disputée au club A-Bouch-8 de Boucherville le 30 novembre 94.

TIRAGE	MOT RETENU	REP.	PTS
1. AEINSUV	VENAS	H4	128
2. U+JASOGZ	AMADOU (1)	H3	20
3. GALBER*	UNCAULE (2)	SH	83
4. WYEEIAD	AGRIEABLE	SD	90
5. WEIA+AUN	DEY	I1	44
6. EAU+HUMR	IWAN	6A	35
7. EEIBRS	HAIRE (3)	A4	36
8. RATELLE	IBERIDES (4)	I10	86
9. EENGLC	RATELLE	9B	68
10. EELGANUI	CINO	J7	29
11. DFEPOVX	ELINGUEE (5)	08	83
12. DFEPOVS	EX	J1	62
13. FV+QITTT	DEPOSE	14J	26
14. IT+UESRU	VOTIF (6)	4K	35
15. TIOGHAE	JURISTE	15D	119
16. TIOAE+MN	HO	N10	28
17. TIO+PKRS	EXAMEN	2I	34
18. TPR+NOVA	KOTES	K11	43
19. OV+ZUMSS	TARPAN (7)	L7	31
20. OZUMS+EU	VS	O1	32
21. FETIT*	SURMOULEZ (8)	F3	75
	(LIFTEZ (9))	11A	34
			1093

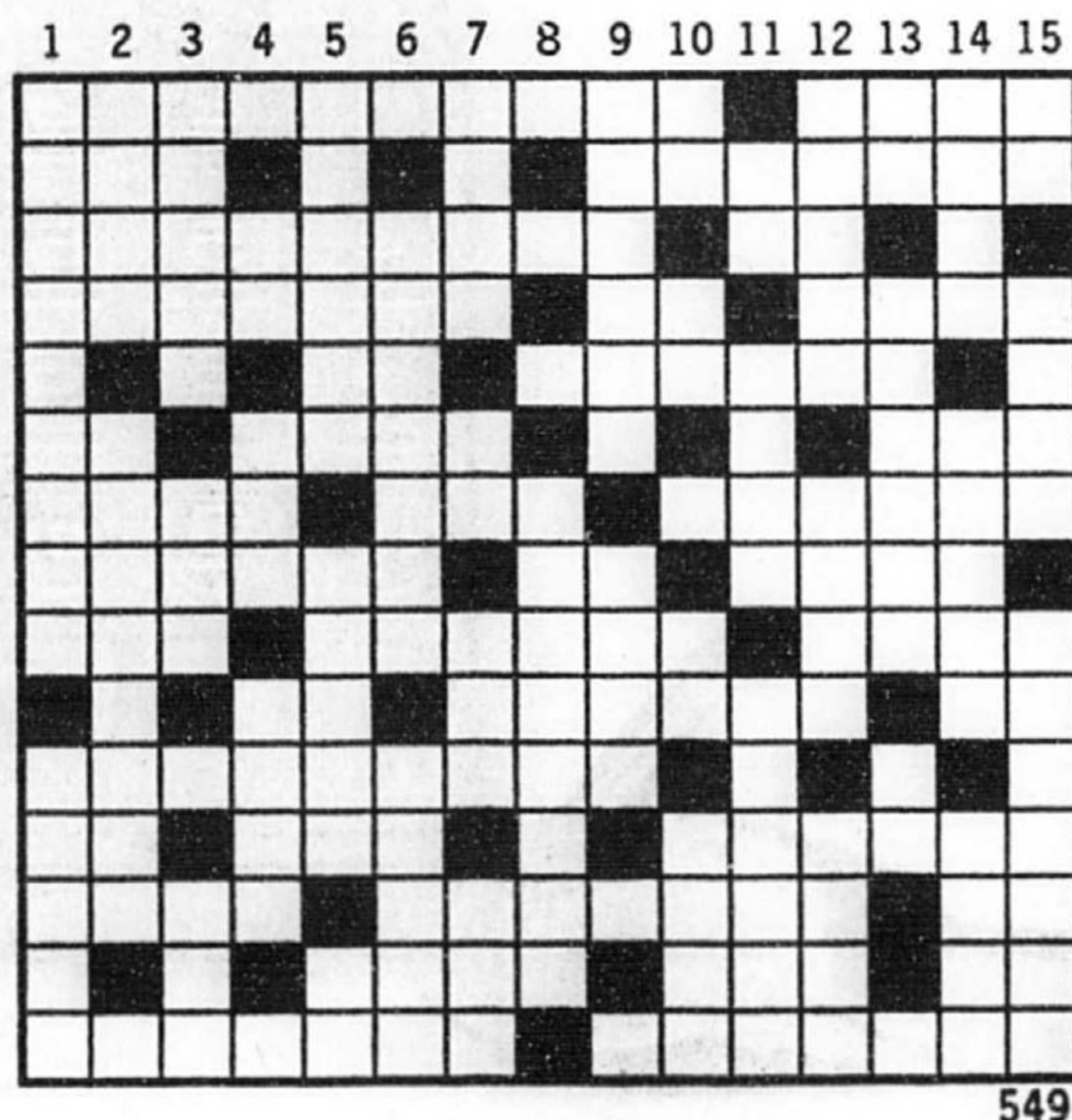
- Commentaires:
 1— KINASE, enzyme qui peut activer un autre enzyme.
 2— RENAUDER, se plaindre (verbe intransitif).
 1— AMADOU, substance très facile à manger inflammable.
 2— UNCAULE, qui n'a qu'une tige.
 3— HAIRE, vêtement grossier porté par esprit de mortification.
 4— IBERIDE, ou IBERIS, plante ornementale.
 5— ELINGUER, entourer un fardeau d'un gros cordage.
 6— VOTIF, fait pour accomplir un vœu.
 7— TARPAN, cheval sauvage d'Asie centrale.
 Non-joué dans la salle.
 8— SURMOULER, mouler une figure à partir d'un moulage.
 Non-joué dans la salle.
 9— LIFTER, donner un effet de lift à une balle.

Résultats:
 1. Pierre Dubuc-Gilles Lareau 1013
 2. Pierre Q.T. Nguyen 1003
 3. Monique Lapierre-Claude Geoffroy... 972

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART
 (MAINS ET PIEDS)



HORIZONTALLEMENT

1. Mouvement de rotation de l'avant-bras plaçant la paume de la main en avant et le pouce à l'extérieur — Peut se dire d'une main.
2. Bravo! — Infection aiguë du doigt.
3. Doigt — Porte des aiguilles.
4. Épaississant — Dieu — Cargaison aérienne.
5. Aire de vent — Expérimentée.
6. Affirmation de troubadour — Il se casse facilement — Respire.
7. Sa capitale est Téhéran — Chef ontarien — Animal qui marche sur deux pieds.
8. Main droite — Exclamation — Arbre d'Afrique.

9. Prénom — Qui ne sont plus neufs — Souverain de Bulgarie. Titre raccourci — Répétition inutile — Article.
10. Os du tarse qui s'articule avec le tibia et le péroné.
11. A la fin d'une lettre — Atoll — Ils ont de grands pieds.
12. Montagne de Thessalie — Drôle — Gloussé.
13. Membre — Pianiste né à Béziers — Phalanges.
14. Peut se faire à la cheville — Juste.

VERTICALEMENT

1. Se dit d'un des os du carpe et du tarse — Qui n'a pas de pattes.
2. On y met des cendres — Gerçure de la peau.
3. Main, populaire — Pivot — A l'aube.

4. Note — D'avoir — Tracas.
5. Loue un bateau — De la campagne — Argon.
6. Super ordre d'amphibiens — Exprimes ta peine.
7. Tache permanente d'une partie du globe oculaire — Partie d'une mélodie — Il a deux doigts antérieurs et deux doigts postérieurs à chaque patte — Boisson.
8. Lésion inflammatoire des extrémités (mains, pieds) provoquée par le froid.
9. Faire une intervention — Homère en était un.
10. Sodium — Conjugaison — Hypothèse — Protège la main.
11. Conjonction — Qui ne présente aucune anomalie — Saillie du côté externe de la paume de la main.
12. Gifle — Éclate — Préfixe qui multiplie.
13. Métal précieux — Dos (de la main) — Pronom.
14. Partie d'une chaussure — Parfait — Entre le pas et le galop.
15. Te trouves — Explore avec la main — Se dit de la viande d'animaux tués depuis plusieurs jours.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Achetez votre liberté pour seulement 19,95\$ par mois.



Soyez libre de joindre qui vous voulez, quand vous voulez avec le **Liberti de Bell Mobilité**.

C'est le téléphone cellulaire **portatif le moins cher sur le marché: 19,95\$/mois***.

Et **le téléphone vous appartient!** Vous obtiendrez également **30 appels gratuits à la maison****

chaque mois pendant les trois premiers mois. Décidément, ça ne coûte pas cher la liberté.

Bell Mobilité

Enfin libre

Informez-vous en composant le 1 800 43-Liberti ou passez chez l'agent le plus près de chez vous.

*Plan Liberti de 18 mois seulement. Sous réserve de l'approbation de crédit. Taxes, frais d'interurbain, frais d'abonnés itinérants et options additionnelles en sus. Appels locaux au tarif de 95¢/min. Frais annuels d'accès au réseau en sus après le 31 décembre 1994. L'appareil peut différer du modèle illustré. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Disponible chez les agents participants. **Appels locaux seulement.

CENTRES CELLULAIRE PLUS

Boucherville
National Expert
Tél.: (514) 949-1000

Dollard-des-Ormeaux
La Boutique Électronique
Tél.: (514) 684-6846

Drummondville
Rocheport Radio T.V. inc.
Tél.: (819) 478-5178

Granby
Audiotec
Tél.: (514) 378-3618

Laval
Cellcom Laval
Tél.: (514) 629-7777

Longueuil
Slimtel
Tél.: (514) 463-0565

Montréal
Cellcom Montréal
Tél.: (514) 739-7777

Cellular One
Tél.: (514) 385-0770

Centre du Téléphone Mobile
Tél.: (514) 274-9366

Locatel Itée
Tél.: (514) 735-3000

Centre du Téléphone Mobile
Montréal-Est
Tél.: (514) 729-2020

Montréal - centre-ville
Peel Mobilité inc.
Tél.: (514) 288-7335

Repentigny
Communication Idéale
Tél.: (514) 585-2847

Sherbrooke
Cellulaire Flamand inc.
Tél.: (819) 823-9994

St-Hubert
Centre du Téléphone Mobile
Rive-Sud
Tél.: (514) 926-2020

Radio Communication
Cellulaire
Tél.: (514) 676-9919

Trois-Rivières Ouest
Reynolds Radio inc.
Tél.: (819) 376-6849

Victoriaville
Communication Victoriaville
Tél.: (819) 758-7471

Ville St-Laurent
La Boutique Communication
Tél.: (514) 335-2355

CENTRE MCM

Distribution
Consommateurs

Dumoulin



JEAN COUTU

Lebeau
VITRES D'AUTOS

SEARS

SPEC
ÉLECTRONIQUE
AUX EXPERT-CONSEIL

STEREO
AUDIO-VIDÉO

Le SuperClub
Vidéotron